



L'UNIVERSITÉ "1 DECEMBRIE 1918" ALBA IULIA  
La Faculté d'Histoire e Philologie  
La Chaire d'Histoire

Felician Suci

Résumé

**DES ASPECTS DE L'ACTIVITÉ "D'ASTRA"  
DANS LES DÉPARTEMENTS  
REGHIN ET TÂRGU-MUREȘ  
(1872-1940)**

RESPONSABLE SCIENTIFIQUE

Prof. univ. dr. Cornel Alexandru Tatay

2012



## TABLE DES MATIÈRES

Introduction .....	5
Chapitre 1. Les Roumains Transylvaniens dans le cadre de la politique éducative et culturelle dans la seconde moitié du XIXe siècle et jusqu'à ce que les deux premières décennies du XXe siècle .....	6
Chapitre 2. Court histoire culturelle des villes de Reghin et de Tg.-Mureş ..	10
2.1. La ville de Reghin .....	10
2.2. La ville de Tg.-Mureş .....	11
Chapitre 3. Création, organisation et réorganisation des départements de Reghin et de Tg.-Mureş entre les années 1872-1940 .....	11
3.1. Le département Reghin .....	11
3.2. Le département Tg.-Mureş .....	13
Chapitre 4. Le déroulement des activités dans les départements de Reghin et de Târgu-Mureş „d'Astra” entre les années 1872-1926 .....	15
4.1. Le déroulement des activités dans le département de Reghin „d'Astra” et dans ces cercles entre 1872-1926 .....	15
4.1.1. Directeurs et membres du département de Reghin et leurs cotisations .....	16
4.1.2. Les maîtres de conférence du département de Reghin et les sujets exposés .....	18
4.1.3. Projets, bâtiments, instruction, éducation, monuments .....	19
4.2. Le déroulement des activités dans le département de Târgu-Mureş „d'Astra” et dans ces cercles entre 1872-1926 .....	20
4.2.1. Directeurs et membres du département de Târgu-Mureş et leurs cotisations .....	21
4.2.2. Les maîtres de conférence du département de Târgu-Mureş et les sujets exposés .....	23
4.2.3. Projets, bâtiments, instruction, éducation, monuments .....	24
Chapitre 5. Le département de comté de Mureş entre les années 1926-1940 .....	26
5.1. Directeurs et membres du département de comté de Mureş et leurs cotisations .....	28
5.2. Les maîtres de conférence du département de comté de Mureş et les sujets exposés .....	29
5.3. Projets, bâtiments, instruction, éducation, monuments .....	30
Chapitre 6. Les réunions générales „d'Astra” centrale tenues à Reghin et Târgu-Mureş .....	37
6.1. Les réunions générales „d'Astra” centrale tenues à Reghin .....	37
6.1.1. L'année 1875 .....	37
6.1.2. L'année 1890 .....	37
6.1.3. L'année 1925 .....	38
6.2. La réunion générale „d'Astra” centrale tenue à Târgu-Mureş en 1934 .....	39

Chapitre 7. L'activité politique de certains membres des départements de Târgu-Mureş et de Reghin. Conflicts și partialités .....	40
Chapitre 8. Les organisations „Nicolae Marinoviciu”, „Preot Grigore Nicoară” et „Nicolae Motora” .....	43
8.1. La organisation „Nicolae Marinoviciu” .....	43
8.2. La organisation „Preot Grigore Nicoară” .....	43
8.3. La organisation „Nicolae Motora” .....	43
Chapitre 9. La cese des activités des départements de comté de Mureş „d'Astra” en 1940 .....	44
Chapitre 10. Médaillons .....	44
10.1. Ladialau Vasiliu Pop .....	44
10.2. Eugen Nicoară .....	45
10.3. Ioan Bozdog .....	46
10.4. Iosif Hodoş .....	47
Conclusions .....	47
Bibliographie .....	48

## INTRODUCTION

„Astra” a été dès le début celle qu’avait comme unique intérêt l’émancipation de la nation roumaine par l’instruction. On considérait que le niveau de la réalisation de l’unité nationale et culturelle sera reflété par l’activité des départements. Les règlements „d’Astra” ont établi comme organisme suprême la réunion générale, et comme organe exécutif le Comité Central. Le succès dans Reghin reflète le consensus des prêtres, des marchands, des avocats et des maîtres d’école locaux. Huit habitants de Reghin ont apposé leurs signatures solidaire avec autres 162 sur la pétition envoyée en 1860 au comte Lichtenstein. On demandaient l’approbation de la création „d’Astra”, fait réalisé un 1861. Plus tard, en 1863/64 et 1864/65 ont été enregistré: le juge Grindeanu, le marchand N. Marinoviciu, l’avocat Mihail Orbonașiu, Mihai Crișan, l’assesseur Alexia Onițiu et George Sceopulu (Șchiopu), chaque’un avec une cotisation de 10 fr. On est dû une possible influence au Vasile Pop Ladislau, qui a été le second président „d’Astra”.

Dans le contexte politique défavorable de Transylvanie, la présence de la population hongroise en Tg.-Mureș avait étouffé toute tentative par la normalité de la vie sociale-politique, économique et culturelle roumaine, dans beaucoup des moments le long de l’histoire. La politique d’être obligé de devenir Hongrois continuait au fin du XIXe siècle et le commencement du XXe siècle par les décisions du Ministère des religions et d’instruction public ou du Ministère de l’intérieur, à travers lesquelles on censuraient les ouvrages didactiques et les livres roumains. Au début de l’année 1909, les organismes administratifs des comtés ont reçu un ordre secret pour saboté les cours d’écrit et de la lecture avec les adultes, sous prétexte qu’on propage des enseignements contre l’état. L’insuccès de la politique hongrois pour la fidélité des romains par le système d’enseignement, aura évident et avait représenté le raison d’Appony, le ministre des religions et d’instruction public, pour faire des reproches au métropolitaine Vasile Manga en 1917. La majorité des membres „d’Astra” ont participé à l’effort de la Roumanie dans la guerre de 1916. Entre des morts, des blessés ou des disparus on trouvent souvent des chefs des départements „d’Astra”: l’avocat I. Pantea et le prêtre Al. Târnaveanu, de la région „Mureșul Inferior”. Avant, durant ou après la guerre, le nombre des départements restait invariable, mais le nombre des membres avait diminué de 18963 en 1914, à 2769 en 1915 et 1679 en 1916.

À Tg.-Mureș on a appris assez rapidement de l’existence „d’Astra” en Sibiu. La preuve était la cotisation du chapelain grecque-catholique Vasile Hosu avec 5 fr./1866-1867. À la suggestion de Vasiliu Ladislau Pop de grandir le nombre des collecteurs, en Tg.-Mureș ont été enregistré: l’assesseur Vasile Gaetanu qui payait pour l’année 1867/68 même la propre cotisation et le marchand Iosif Fülep qui payait sa propre cotisation et aussis celles de l’assesseur Antoniu Stoica, les marchands Dănilă Moldovan et George Moldovan, Ioan Bardoși, Radu Fogarași, et de quelques citoyens de Zau de Câmpie.

La recommencement de la vie en Transylvanie sous tous ces aspect après 1919 devait faire face à la réaction de la population hongroise, incapable d'accepter, après 1000 années de domination, le nouveau statut d'égalité avec la population roumain.

## **CHAPITRE 1. LES ROUMAINS TRANSYLVANIENS DANS LE CADRE DE LA POLITIQUE ÉDUCATIVE ET CULTURELLE DANS LA SECONDE MOITIÉ DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE ET JUSQU'À CE QUE LES DEUX PREMIÈRES DÉCENNIES DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE**

Dans la copie d'un document intitulé „Le Sion roumain”, publié en 1866, on parlait de la tentative d'empereur de mettre fin à la persécution religieuse des Roumains, mais l'authenticité du document était mise en doute. Mais l'empereur Leopold, dans son diplôme de 1791 „Magna Charta Transilvanie” confirmait les articles lesquels portaient préjudice à la vieille religion des Roumains. Le chroniqueur Cserei et des autres soutenaient que ces lois ont été complétées avec des autres, secrètes, opposées aux premières, lesquelles portaient préjudice surtout au calvinisme.

La guerre entre l'Autriche et la Prusse et la défaite des Autrichiens à Sadowa en 1866 avait déterminé l'Autriche de chercher des solutions pour la consolidation du propre empire, ce qu'avait conduit à un accord durable avec Deák Ferenc, le baron Eötvös et le comte Andrassy pour la réalisation du dualisme. La monarchie dualiste représentait la réorganisation de l'empire pour finir les désaccords et les conflits avec les Hongrois, lesquels demandaient la reconnaissance de leur identité politique-nationale.

Pendant les années 1861-1865, la situation de la population de Transylvanie s'était détériorée de point de vue économique à cause de la succession des inondations et de la grêle avec la sécheresse. Dans ces conditions défavorables, Vincentiu Babeş avait compris l'importance de la conscience nationale et celle d'affiliation volontaire, vu que la langue représentait „le temp et les caractères fondamentaux des nations”. Si les peuples dominés politiquement par l'Autriche auraient le droit d'utiliser la langue maternelle et d'avoir une vie culturelle, les peuples dominés par les Hongrois – les Slovaques, les Ruthènes, les Serbes, mais surtout les Roumains – ont été soumis à un régime intolérant. En 1869, les conditions naturelles hostiles de la région de Mureş se superposaient aux celles racontées de Partenie Trombiş à A. Şaguna, c'est à dire: „à cause des processus contre les propriétaires roumains, qu'ils ont gagné les adversaires, ils n'ont pas les moindres moyens de subsistance et les roumains ont été désespérés”, donc il lui demandait de l'aide. Pour l'Autriche, la menace des Hongrois avec la sécession et l'indépendance, ainsi que les conditions de l'accord des parties, représentait non seulement le droit de gouvernement, mais celui d'être obligé de devenir Hongrois pour les nationalités opprimées. Par l'augmentation de

la population entre les années 1840-1869 de 4812759 à 6156421, la situation du point de vue numérique s'était amélioré, mais pas assez. Les Roumains, 2470069, étaient en deuxième place après les Hongrois, y compris ces d'Hongrie et de Transylvanie. Dans le nouveau cadre autrichien-hongrois que s'était constitué à 5/17 février 1867, on supprimait l'autonomie de Transylvanie, le comte Andrásy Gyula était institué en qualité de premier ministre et on annulait la Chancellerie aulica transylvain de Vienne. Le couronnement du Francis Iosif I d'Autriche comme roi d'Hongrie à 8 juin 1867, marquait le fin de l'absolutisme autrichien et le début du dualisme autrichien-hongrois. Le document impérial de 27 juin 1867 ont été annulés les droits politiques des Roumains et des Allemands par la suppression de la Diète. La loi 44 votée dans le Parlement de Budapest ratifiait l'annexion, mais la décision du gouvernement hongrois de mai 1869 abolissait le gouvernement de Transylvanie. La loi hongroise numéro 30/1876, complétée en 1877 supprimait n'importe quoi forme d'autonomie, assurant dans une manière discriminatoire la domination hongroise. La loi 21/1886 accordait à des divisions territoriales de plus haut grad, la qualité de „jurisdiction” qu'on avait deux catégories: comtés et municipes.

Le rôle de dénationalisation qu'avait l'organisation hongroise du comté a été souligné dans le mémorandum de Roumains de Transylvanie et Hongrie, document politique élaboré par P.N.R. et déposé à la Court impériale en 28 mai/3 juin 1892 d'une délégation roumaine de Transilvanie conduit de dr, Ion Rațiu. Durant le dualisme, les municipes avaient un régime spécial grâce à la loi 48/1870. De même régime avaient parti les anciennes villes indépendantes impériales qu'avaient une population majoritaire hongroise: Timișoara, Oradea, Satu-Mare, Cluj et Tg.-Mureș. Au contraire, les villes: Brașov, Sibiu, Mediaș, Sighișoara et Sebeș ne bénéficiaient pas de ce régime spécial. Le Reghin, pour sa importance économique et politique a été déclaré municipe justqu'en 1876, quand il a été réconsidéré comme ville.

Le Parti National Roumain de Banat, conduit par Alexandru Mocioni, et à bref délai le Parti National Roumain de Transylvanie, conduit par Ilie Măcelariu, ont été aparus de la nécessité d'organisation politique des Roumains de Transylvanie. Le dernier a été interdit après une moi.

Les élites roumaines ont signalé „haute régime” la nécessité des écoles, dès les années 1849-1851, à cause de la justice et de l'équité, mais pas le moindre résultat. Selon les registres de l'église protestante, on consignait en 1873 que, en XVIIIe siècle, au temp de Iosif II, ont été fondé à Blaj des écoles roumaines, mais, à la mort de l'empereur plusieurs écoles ont été fermées, Șaguna a été mis en fuite, et ceux qui voulaient s'instruire ont été obligés s'orienter vers les écoles catholiques et calvinistes. En conséquence, beaucoup d'entre eux ont été obligé de devenir Hongrois: Bethlem, Rendei-Câdea, Barcsai-Borcea, Kemeny-Coman, Zeik-Zaicu, Natalai, Teleki, Papilla, Meheșiu, Costa, Rusu-Oros, Clusianu-Koloszi etc. En XIXe siècle, l'État hongrois voulait avoir un cadre législatif pour obliger les hommes de devenir Hongrois. Un article de la „Loi de l'égalité des nationalités” de 1868 précisait que „En Hongrie existe une seule

natione, unique, indivisible, la nation hongroise” et pour consolider cette loi, en 26 mars 1881 a été fondé „La Société Centrale pour le changement des noms en noms hongrois” qu’avait comme président Telkes Samuel, l’auteur de la brochure „Comment on doit changé les noms en noms hongrois”. La IIIe méthode de changement des noms en noms hongrois et l’utilisation obligatoire de la langue hongroise sur le territoire d’Hongrie a été la société EMKE. Une vérification de l’état et le niveau de l’enseignement d’Hongrie et de Transylvanie avait indiqué que „l’enseignement public avait diminué d’une manière inquiétant”. En outre, les inspectorats scolaires et les sénats scolaires ont été supprimés par la loi de 1868. Trefort, le ministre des religions et d’instruction public, lui même, était mécontent à l’égard des professeurs, des directeurs, des sénats scolaires, de l’absence de la discipline, des salles scolaires, des revues scolaires, de l’hygiène. La situation des Allemands était plus bone de tous les point de vue. Trefort, après son voiage en Allemagne, avait amené à Cluj des Allemands qui ont coné la langue hongroise, pour ouvrir l’Université. En 1879 le Parlement avait adopté „La loi pour l’utilisation obligatoire de la langue hongroise dans toutes les écoles primaires” – la loi de Trefort. En 1893, la deuxième loi de Trefort prévoyait la augmentation des heurs de langue hongroise dans les écoles moyennes des nationalités nonhongroises, et des commissions nommés par le gouvernement pour les examens finals.

„La loi des écoles maternelles” adoptée en 1891, les enfants entre 3-6 ans devaient être instruits par des exercices interconfessionnels pour apprendre la langue hongroise, ce qu’avait comme résultat l’égard du nombre des écoles des nationalités nonhongroises jusqu’en 1892 et la augmentation des celles hongroises jusqu’à 56 %. En l’époque du Iosif IIe les Roumains n’ont eu le droit d’édifier des églises avec tour et cloche, mais, toutefois, entre 1860-1892, après les statistiques des deux églises métropolitaines orthodoxes et des cinque diocèses roumains, ont été édifié plus des conque cents églises en pierre.

En 1894 „l’Astra” centrale insistait sur les problèmes de l’enseignement. Après la nationalité, les écoliers roumains étaient les derniers en ce qui concerne la fréquentation des écoles; les premiers étaient les Allemands avec 94 %, les Hongrois avec 86 %, les Slovaques avec 84 %, les Serbes avec 76 %, les Croates avec 74 %, les Ruthènes avec 70 %, et les Romains avec 57 %. Les Roumains étaient les second sur la liste des analphabètes.

La politique d’obliger les Roumains de devenir Hongrois, continuaie en début du XXe siècle. En 1909, un ordre secret du Ministère de l’intérieur sollicitait l’interruption des cours d’écrit et de la lecture avec les adultes. L’application des lois d’ Apponyi et l’augmentation excessive des heurs de langue hongroise dans les écoles ont comme conséquence la diminuation alarmante de la fréquence scolaire. Les projects de loi de Kristoffy et I. Andrassy, en 1906, conditionnait le droit de vote de l’enseignement, ce qu’avait déterminé l’intensification des cours avec les Roumains. En 1908, „Astra” sollicitait aux directeurs des departements de continué ces démarches. Mais le ministre Apponyi se faisait connaître sa révolte parce que on ne réussirait pas l’impôt du patriotism



hongrois dans la plus haut période des écoles confessionnelles. Entre les années 1913-1914, les communes du département de Tg.-Mureș était boservé par le notaire Bøjte, qui, avec les gendarmes, se heurtaient contre chacune manifestation roumaine. L'écroulement de l'Empire Autriche-Hongrois avait causé des attaques contre les manoirs et les dépôts dans l'entier comté de Mureș-Turda. Le sous-préfet rapportait en 6 novembre 1918 des pareils événements dans 3/4 de tout le territoire du comté. Le Grand Quartier Général avait répondu à cette agression avec une contre-offensive que finissait par l'occupation de Budapest à 3 août 1919.

Le département de comté de Mureș avait entre 1927-1928 38 des communes, dans la majoritéd'entre elles la population étant obligéde devenir Hongroise, ce que ferait la situation exceptionnelle. „Astra” publiait en mars 1929 dans la revue „Transylvanie” un article intitulé „Des neufs problèmes entre les préoccupations d'Astra. Pour la classe moyenne et les ouvriers citadins”, par lequel on sollicitait à la population des villes de Transylvanie de redevenir Roumains. Pratiquement, pendant 10 ans après 1918, ont réussirait de redevenir Roumains seulement la population de 2-3 villes. Étant déjà un problème d'État, le Ministère des religions et des arts avait attribué des subventions entre 10000 et 20000 lei pour la continuation de ce processus dans 9 communes, mais on ne réusirait pas. Dans la nouvelle constotution de 1938 se spécifiait que „tous les citoyens sont égaux en face de la loi” et on fixait leurs droits et leurs obligations.

## **CHAPITRE 2. COURT HISTOIRE CULTURELLE DES VILLES DE REGHIN ET DE TG.-MUREȘ**

### **2.1. La ville de Reghin**

Le nom de cette ville située au point de jonction entre Gurghiu et Mureș, aurait consigné en 1228 par G. D. Teutsch dans l'oeuvre „L'histoire des allemands de Transylvanie pour le peuple Allemand”, ou il l'appelait „La ville aimable”.

La position plus élevée de point de vue social-économique et politique par rapport aux autres localité de l'est de Transylvanie était reflétépar le fait que en 1330 elle était la residence d'un décanat ecclésiastique et en 1332, d'un corps canonique. Cependant, dans la seconde moitié du XIVe siècle, se trouvait encore sous l'influence de Cluj, ces marchands ayant ici une activité très intense, leurs produit emplant le marché. En 1361, dans un document ou on remarquait la compétition entre les marchands de Cluj et ces de Bistrița, la ville de Reghin était consigné comme „Reugun”. Dans un autre document de 1427, la ville de Reghin était consigné pour la première foi comme marché – oppidum Regen – au quelle dès l'année 1447 Ladislau Bánffy, le voïvod de Transylvanie, lui consolidait le droit d'avoir des marchés de grains et de vaches. Le progrès des artisans, la prospérité matérielle, ont permis la rentrée des classes confessionnelles en XVe

siècle. L' Université de Cracovia – fondée en 1364 – devenait au fin de XVe siècle le plus important centre de l'humanisme de l'est de l'Europe. Là étudiaient 12 jeunes, mais aucun n'était pas Roumain. En XVIe siècle, on ressentait aussi à Reghin la tendance de laïcisation. D'ici, entre 1520-1700, ont parti pour les études seulement 6 jeunes, non pas à Cracovia, mais à Viena, Witemberg, Leipzig et Frankfurt sur Oder ou à l'Académie de Strassburg – ne mentenant, ni en XVIIIe siècle, aucun des étudiants n'était pas Roumain. Quoique on ne connaissait pas le moindre état matériel ou préoccupation culturelle de ces 20 des familles des marchands Roumains originaires de Macédonie, et enregistrées à Reghin en 1733 dans le registre Clain, on apprenait que les familles Marinoviciu, Bardoși, Vraciu, Muntean, Radu et Mihailovici ont contribué avec des cents des florins pour fonder la première école roumanie de Reghin, puis ont acheté un terrain où elles ont construit une église en bois. Ils ont adhéré aux objectifs „d'Astra”, la soutenant avec des argents. Au début de l'année 1919 toutes les écoles d'État de Reghin ont été assumées par les autorités roumaines. L'enseignement professionnel était intégré dans le système d'enseignement ouvrier avec des celles 40 écoles industrielles et commerciales de Transylvanie était de Reghin. Le département de Reghin „d'Astra”, réorganisé en 1923, était devenu le catalyseur d'un mouvement culturelle sans précédent, dans le but de l'enseignement et de la culture, réveillant l'idéal national du peuple roumain. En 1919 il y en avait „La Société des artisans roumains”, „Le Choeur des artisans”, „La Bibliothèque des artisans”, „La Cheminée des apprentis roumains”, „La Cantine des artisans”. Alexandru Dima racontait que, après l'année 1918 ont été fondées 48 bibliothèques populaires en Reghin, avec un total de 30256 livres. À 15 juin 1933 s'était ouvert la bibliothèque „Astra” pour tous les lecteurs.

## **2.2. La ville de Tg.-Mureș**

La première certification documentaire de cette ville a été en 1332 dans une liste de dîme papale, où était mentionné le prêtre Roman de „Novum Forum Sicolorum”. Cette dénomination a duré jusqu'en 1370, quand a été modifiée en „Szekelyvásárhely” (Tg.-Secuiesc). Par la diplôme de Gabriel Bethlen d'avril 1616, la dénomination a été modifiée en „Marosvásárhely” (Tg.-Mureș) comme récompense pour la bravure des ces habitants. Dans la première statistique effectuée par Inocențiu Micu Klein en 1733, on montrait qu'étaient „300 âmes unis” plus 10 % orthodoxes. Beaucoup des orthodoxes adoptaient „l'union” seulement après 1750. Une statistique plus exacte, en 1772, indiquait ici 56 familles greque-catholiques et 39 orthodoxes, c'est à dire, environ 475 personnes. Les évidences des autorités militaires et civiles en 1785 indiquait l'existence de 4957 des personnes de lesquelles environ 10 % étaient Roumains. En 1927 existaient: 18158 Hongrois, 11229 Roumains, 5084 Juifs, 879 Allemands et „alții” 3152 autres nationalités.

Si en époque de l'absolutisme, entre 1850-1876, ont été en Transylvanie beaucoup des écoles avec des cadres didactiques bien instruits, après 1876 les

écoles roumaines s'ont été renfermé rapidement et les enfants roumains étaient obligé de suivre les écoles hongroises d'état, donc le processus de les obligés de devenir hongrois se déroulait assez commode. Conformément à la situation élaborée par l'inspecteur scolar Ieronim Puia en ce qui concerne la situation des écoles roumaines entr 1876-1919, on voyait qu'en temp de 41 années le nombre de cettés écoles avait diminué avec 34 %, , et après les lois Apponyi de 1907, les écoles qu'ont resté, ne pouvaient pas conservéla culture et l'esprit national. Au début de XVIIIe siècle étaient deux écoles, l'une greque-orthodoxe et l'autre orthodoxe, mais au début de siècle suivant, celle dernière disparaissait. Celle greque-orthodoxe était obligé de se renfermer en 1912. À 2 decembre 1918, l'armée roumaine était entré en Tg.-Mureş et le Conceil Diorectorial de Sibiu avait institué un qualité de préfet de Mureş l'avocat dr. Ioan Vescan. Dans ces nouveaux conditions et grace à la compréhension de l'inspecteur scolar Ieronim Puia, l'école primaire de ce comté a été refaite. Après l'année 1918 le comté avait 86 écoles et le même nombre des instituteurs et en 1930 il y ont avait 215 écoles et 417 instituteurs.

## **CHAPITRE 3. CRÉATION, ORGANISATION ET RÉORGANISATION DES DEPARTEMENTS DE REGHIN ET DE TG.-MUREŞ ENTRE LES ANNÉE 1872-1940**

### **3.1. Le departement de Reghin**

Entre ces 170 qui ont apposé leurs signatures sur la pétition envoyée en 1860 au comte Lichtenstein, pour la création „d'Astra”, étaient les habitants de Reghin: T. Şerban Lupu, Ioan P. Maior, P. Anca, N. Marinoviciu, G. Marinoviciu, M. Orbonaş, M. Crişan et Nicolau Görog. En 1862, 20 membres „d'Astra” ont participé à l'exposition de Braşov. Depuis 1873, les enfants de N. Marinoviciu, offraient en nom de leur père des actions en valeur de 2350 fl., et aussi des fonds pour une bourse d'enseignement de 60 fl. qu'avait été attribuée par l'organisation „Nicolae Marinoviciu”. Qatorze ans plus tard, en 2/14 avril 1874 se formait le departement XVII Reghin „d'Astra”, qu'avait Ioan P. Maior comme directeur et entourait des communes de les cercles Turda de Sus et Tulgheş. Ioan P. Maior était grand propriétaire et membre „d'Astra” pour la vie. Anania Trombiţaş et Mihai Orbonaş collectaient les taxes de membre pouts les membres de Reghin et alentours. La deuxième réunion du departement de Reghin qu'on voulait la tenir à Borsec en 1874, s'était heurtéde l'opposidition des représentants du pouvoir hongrois: Csik Solyom et Ferencz Puskas, mais l'intervention de V. P. Ladislau avait fait possible le déroulement de la réunion. Une nouvelle réunion du departement de Reghin était sollicité de la partie de la direction de Sibiu, d'avoir lieu en 1890. Cette réunion a eu lieu en 1891. Sous la pression des représentants du pouvoir hongrois, en 1897 ont été obligé de renoncer au mot „Transylvanie” du nom „L'Association de Transylvanie pour la

Littérature Roumaine et la Culture du Peuple Roumain”, mais les autorités ont négligé que le nom de la revue était „Transylvanie”. D’en même année, le comté Mureș-Turda avait contenu les deux départements Tg.-Mureș et Reghin.

À l’occasion de la réunion du département de Reghin, tenue en 25 septembre 1913 dans le local de la banque „Mureșana”, Vasile Duma suggérait la division de département de Reghin en deux: Le département supérieur de Reghin et Le département inférieur de Reghin, tous les deux ayant le siège en Reghin, parce que le département de Reghin avait trop des communes: 65. O. C. Tăslăuanu, né en Bilbor, dans la zone supérieur de Mureș, avait participé à la réunion tenue à Reghin en 9 octobre 1913, quand on décidait la division de département de Reghin ainsi: le département de Reghin avec 31 communes et le département de Gurghiu avec les autres 34 communes. En 1914 le département de Teaca avait 38 communes et le département de Gurghiu, 28. Le département de Teaca était reconstitué en à 10 janvier 1921 ayant comme directeur le archiprêtre Vasile Podoabă. En avril 1921, la direction centrale „d’Astra” décidait de reconfiguré les departemens selon les comtés et les arrondissements, et de reconstitué sept autres departemens parmi lesquelles était ce de Reghin. Après la démission du directeur Ioan Harșia, le directeur intérimaire Vasile Duma avait l’obligation d’organisé la réunion du département de Reghin pour le reconstituer, mais pendant un an il n’avait pas réalisé cet objectif. Alors, le Comité Central „d’Astra” sollicitait au jeun docteur Eugen Nicoară de reorganisé ce departement ce qu’a eu lieu un 1922. Le département de Gurghiu a été reorganisé en 22 janvier 1922 par Aurel Mureșan, le directeur du lycée sylvicole. Le département de Reghin a été reorganisé encore une foi en 19 fevrier 1923 par Eugen Nicoară. Dans le raport du Comité Central „d’Astra” de 1924 se faisait connue le fusionnement des departement de Reghin et de Gurghiu. Le département de Reghin appartenait de la même structure administrative-territoriale, celle du comté Mureș, tout comme le département de Tg.-Mureș, et avait 62 communes et 52 cercles, et il s’étendrait sur plusieurs arrondissements.

À l’occasion de la réunion generale „d’Astra” tenue à Reghin un 1925 on prenait la décision de reorganisé les departement en fonction des arrondissements. En consécuence, au departement de Reghin lui revenait maintenant 21 communes, mais il offriait son aide de suite aux ces que faisait partie de lui jusqu’à ce moment là.

Les arrondissements ont été:

1. L’arrondissement „Reghinul se Sus” ayant la direction à Reghin et comme directeur le docteur Eugen Nicoară;
2. L’arrondissement „Reghinul de Jos” que l’organisait le prêtre I. Sărmășanu de Voivodeni;
3. L’arrondissement de Toplița que l’organisait le docteur Nicolae Vasu;
4. L’arrondissement de Gurghiu que l’organisait le prêtre de Hodac, Leon Ternoveanu;
5. L’arrondissement d’Eremitu que l’organisait le prêtre Iuliu Grama de Chiher.

Ce mode d'organisation durait jusqu'à l'occupation hongroise de 1940. Après ça, à 23 août 1942, dr. Harşia, dr. Enea S. Popa, Ioan Popescu etc. essayaient de refaire le département sous le nom de „Le cercle des intellectuels de Reghin et environs”, mais leurs activités furent interdites rapidement. Un autre essai eut lieu en 1947, à l'occupation de la région de l'organisation „Le front des agriculteurs”, mais le régime communiste installé récemment, l'interdisait pour la deuxième fois.

### **3.2. Le département de Tg.-Mureş**

Dès les premières années après la fondation „d'Astra”, le collecteur Demetriu Fogoraşi envoyait des taxes de membre pour les années 1863, 1864. En 1866 le nombre des membres avait grandi. Ils étaient: le marchand Demetriu Fogoraşi – membre fondateur; membres ordinaires: le chevalier Ioan Alexandru – vice-président de la „Tabla regească”, le propriétaire Ioan Bardoşi, la communauté grecque-catholique de Tg.-Mureş, les marchands Radu Fogoraşi, Constantin Bardoşi, Daniel Moldovan, George Moldovan, l'archiprêtre grec-catholique Iosif Nyulasi, l'agent fiscal Gregoriu Pop, les assesseurs Matei Pop Grindeanu, George Roman, Antoniu Stoica, Nicolae Vlad, le chancelier George Tăbăcariu, les propriétaires: Petru Alexandrescu et Eremia Ladoşanu – ce dernier, de Sângeorgiu de Mureş. Par Iosif Fülep ont été envoyées des sommes représentant des taxes des: le dentiste Ioan Aldea; les marchands Daniel Aldea et Beniamin Filip; des membres de Ivăneşti, Lăurenii, Sângeorgiu de Mureş. Des autres membres qui ont payé des taxes étaient: les assesseurs Stoica Antoniu pour les années 1865/6 6/7 7/8, Patriciu Constantin pour 1864/5 5/6 et le curé Tancu Simeon de Sângeorgiu de Mureş pour 1862/3 5/6 et 6/7. En 1868, le comité „d'Astra” instituait l'assesseur Nicolae Gaetanu et le marchand Iosif Fülep en qualité de collecteurs. En même année, Nicolae Gaetanu se faisait passer à la retraite et avait quitté la ville, et Iosif Fülep restait le seul collecteur. À l'occasion de la IXe réunion générale „d'Astra” tenue à Şomcuta Mare en 11 août 1869, on remarquait qu'on avait 16 départements et on devait créer encore 6 départements, un d'entre eux serait à Tg.-Mureş. Ce désir avait été réalisé à 6 juin 1876. Dans la réunion ordinaire du comité „d'Astra” tenue à 19 septembre 1876 sous la présidence de Iacob Bologa, a été présenté le procès-verbal de la fondation et de l'organisation du département XIX de Tg.-Mureş. Le comité était composé de Demetriu Fogoraşi, directeur et les membres ordinaires: Matei Pop Grindeanu, Vasile Hosu, Simion Căluţi, Eremia Ladosianu, Rudolf Fogoraşi et Partenie Trombiţaş. À cause de la situation politique-sociale de Transylvanie en général et celle des Roumains de Tg.-Mureş en particulier, ils ayant considéré des citoyens de rang inférieur et traités en conséquence, les actes de leurs instructions évoluaient avec une grande difficulté. Après la mort de Demetriu Fogoraşi en 1879 a suivi une période de déclin pour le département de Tg.-Mureş. Dans la même période, l'ordre 85683 du Ministère de l'intérieur décidait que 12 départements, entre lesquels le département de Tg.-Mureş, devaient suspendre leurs activités si, jusqu'à

30 novembre on n'envoyaient leurs statuts. Mais c'était un chose irrationnel parce que les statuts ont été déjà envoyer et l'activité des départements était statuaire. En 1899 a eu lieu une nouvelle réorganisation territoriale pour les départements de 26 comtés, entre lesquels il y en était le comtéde Mureș-Turda. Pendant 13 années après on n'existaient pas des informations au sujet de Tg.-Mureș. En 1912, le département de Tg.-Mureș, ressuscité, avait tenu une réunion à Sângeorgiu de Mureș, ou on discutait sa division, fait réalisé par le directeur du département de Tg.-Mureș. En consequence, on obtenait le département de Tg.-Mureș avec 29 communes et le département de Rîciu avec 14 communes. À cause des autorités, la division s'était réalisé en 13 juillet, et le directeur du département Tg.-Mureș, avec ces 46 communes et 5 cercles, devenait dr. Ioan Pantea. En 1914 il était mobilisé. Le département de Rîciu avec 14 communes et 6 cercles, avait comme directeur Alexandru Târnoveau. À cause de la guerre, la réorganisation du département de Tg.-Mureș a été réalisé par le préfet Ioan Vescan en 1 décembre 1919, et le nouveau directeur était Simion Gocan, parce que Ioan Pantea était mort sur le champ de combat. Quand Simion Gocan s'en allait à Oradea en 18 avril 1922, a été choisi comme directeur du departmenet, le directeur du lycée Ioan Cheri. Le département de Rîciu s'était réorganisé en 13 septembre 1919, et l'archiprêtre Alexandru Târnoveau réstait directeur. La nouvelle réorganisation territoriale de 1924-1925 a causé une réunion du département Tg.-Mureș à 24 mai 1925 ou on choisait comme directeur, prof. dr. Ioan Bozdog. En cette époque on fondait le département de Band avec 20 communes et 4 cercles. Le département de Band était réorganisé et ressuscité sous le nouvel directeur, l'archiprêtre Em. Tătar. À cause d'une nouvelle réorganisation administrative-territoriale Tg.-Mureș était devenu département central de comté. Entre 1926-1927 ont été réorganisé 18 départements et fondé autres 30. Ont été fonde 4 nouveaux départements: Band et Rîciu de ce de comté Mureș et, Gurghiul eti Toplița de ce d'arrondissement de Reghin.

## **CHAPITRE 4. LE DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS DANS LES DÉPARTEMENTS DE REGHIN ET DE TÂRGU-MUREȘ „D'ASTRA” ENTRE LES ANNÉES 1872-1926**

### **4.1. Le déroulement des activités dans le département de Reghin „d'Astra” et dans ces cercles entre 1872-1926**

Dans la réunion d'organisation du département de Reghin en 2/14 avril 1874 – la ville qu'apatien de comté Turda de Sus – Ioan P. Maior était choisi comme président et le comité était formé par: Mihai Orbonașu, Mihai Crișan, Iosif Brâncoveanu, Iosif Fincu, Marcu Cetățeanu, George Șchiopu, Nicolae Marinovicu, Ioan Mureșan, Ioan Urziceanu, Ioan Avram și Ioan Spiru. On avait choisi une commission composée par: Mihai Crișan – dirigeant, Târnoveau,

Mureșan, Farcaș, Cașai, Mera Simion et Vasile Pop, qui s'occupait de convaincre les enfants qu'on choisait des professions industrielles. Une autre commission devait s'occuper d'un projet pour conduire au progrès matériel de la population de département. Ces membres ont été: Brâncoveanu, Mureșan Călin Șandor, Branea, Urzică, Spiru, Urziceanu, Popescu Ioan, Popescu jr., Leon Lupu, et comme directeur Iosif Fincu. La troisième commission proposée par Ioan P. Maior devait élaborer un rapport avec les industriels et les marchands roumains sur toute l'étendue du département. Le président de cette commission était Marcu Cetățeanu, et les membres: Ioan Marinoviciu, Petre Görög, Mera, Nicolae Görög, Vasile Pop, Cașai, Spiru et Mureșianu. Une dernière commission devait élaborer un rapport avec les enfants, leurs études et leurs nationalité. Sur des causes inconnues, pendant 12 ans, le département de Reghin a eu une syncope, ainsi que seulement en 1886 recommençait sa activité avec une réunion générale tenué à Hodac. En juillet 1896 était choisi comme président de département Petru Uilăcan. À l'occasion de la réunion générale tenué par „Astra” à Sibiu en septembre 1901, la delegation de Reghin formait de 13 membres, était entre les 31 ci présentes. On avait choisi dr. Alexandru Mocsony comme président „d'Astra” et Iosif Sterca Șuluțiu comme vice-président. À la propre réunion générale le département de Reghin reconfirmait l'élection du Petru Uilăcan comme directeur et l'inscription de av. dr. Eugen Harșia comme membre ordinaire. Le département de Reghin a eu une autre syncope jusqu'en 1906, quand une delegation participait à la réunion générale „d'Astra” tenué à Brașov. Pour l'année 1911, l'activité du département de Reghin était considéré satisfaisante. Le département de Reghin avait au debut de 1926, 62 communes et 52 cercles, mais à cause d'une nouvelle réorganisation de 1925, du côté de 1926 il avait perdu quelques communes ayant maintenant seulement 31. Dr. Eugen Nicoară, le président du département depuis 1923, continuait aider les communes perdues, et aussi le département de Tg.-Mureș.

#### **4.1.1. Directeurs et membres du département de Reghin et leurs cotisations**

En 1875/1876 un nombre des 5 membres ont payé leus taxes, totalement 65 fl. Le premier président du département de Reghin, Ioan Pop Maior, a décédé en 1877. Au temp du deuxième président Mihai Crișan, entre 1877-1885, le département avait 58 communes avec 15 membres ordinaires vieux, 21 membres ordinaires neufs et 19 membres auxiliaires. Patriciu Barbu, le troisième président du département XVII de Reghin entre 1885-1896, a eu un comité composé des personnalités de la vie sociale et publique: le prêtre grec-catholique Vasile Rațiu, l'archiprêtre orthodoxe Galacteon Șagău, le prêtre Leon Lupu, le notaire Iosif Fincu, Mihai Platon, Absolon Todea, le médecin dr. Alexandru Ceușianu, le grand propriétaire Ioan Sandor, le prêtre Elie Câmpeanu, George Maior et Ion Urziceanu. Patriciu Barbu était devenu membre „d'Astra” en 1874 et membre fondateur en 1882. Les taxes depuis 1885-1886 totalisaient 147 fl. Dès 1877, parmi les membres ils y avait aussi des femmes: Elena Barbu et Sabina Todea comme membres ordinaires, puis Constanța Platon et Eugenia Callini comme

membres auxiliaires. Généralement, le nombre des membres grandait continuu d'un an à l'autre. La contribution financière en 1877 a été de 101 fl. et 30 cr., somme double par rapport au département de Tg.-Mureș. En 1900, le département de Reghin avait 22 membres. Entre janvier 1902 et jille 1903 il y en avait 16 membres. Le président Petru Uilăcan décédait en 1905. Le département évoluait entre 1904-1923. En 1904 la banque „Mureșana” de Reghin offrait 100 K pour le Musée Nationa, qu'on décidait le fonder à la réunion générale tenue à Mediaș en 1897. En même année, Sever Barbu offrait 1000 K, l'autre moitié de la somme qu'avait promi son oncle à la morte de sa épouse, devenant membre fondateur au musée. Le cinquième directeur de département de Reghin était Galacteon Șagău entre 1905-1910. Il se fait remarqué par des choses comme: la contribution au fond du musée d'histoire et d'ethnographie „d'Astra”; en 1874 il offrait 25 fl. pour une bibliothèque populaire à Deda et pour la fondation d'un choeur funèbre composé par des prêtres et des instituteurs qui ont été élèves du célèbre George Dima; il était un des fondateurs de la banque „Mureșana” de Reghin fondé en 1886 et de la banque „Lumina” de Sibiu fondé en 1909. En octobre 1910 il renonçait à la fonction d'archiprêtre parce que il était nommé comme assesseur de consistoire à Sibiu. Il a décédé en 21 août 1914 à Sângeorgiu de Mureș. En 1909 les taxes totalisaient 424 K, desquelles, 380 ont été envoyé au Comité Central et 44 ont été déposé à la banque „Mureșana” pour les besoins du département. Le caissier Sever Barbu qui avait serré après une fête 403,16 K, il les avait divisé également entre les églises roumaines de Reghin. Le sixième directeur du département XXVI de Reghin était entre 1910-1914, Ioan Harșia. Le département avait en total 54 membres. En 1914 il y en avait 92 membres. Dans ce année de guerre la direction du département a été confié au archiprêtre Vasile Duma. Depuis 1923 il avait été nommé comme évêque du diocèse d'Arges, avec la résidence à Curtea de Argeș, ou il décédait en 16 avril 1936. Tel qu'on se passaient les choses dans tous les départements, au Reghin restait constant le nombre des cercles, mais le nombre des membres diminuait beaucoup à cause de la guerre. Entre 1916-1919, l'activité des beaucoup des départements se cassait. Ioan Harșia faisait conue qu'il se retirait de la fonction de directeur du département de Reghin parce qu'il était nommé comme conseiller à la Cour d'appel de Tg.-Mureș, et toute l'activité était assumé par le vice- président Vasile Duma. Le département de Gurghiu avait 3 membres actifs. En janvier 1922 ce département a été réorganisé par le directeur de l'école sylvicole, Aurel Mureșan, comme directeur était choisi le prêtre Simion Zehan de Cașva, et on avait 30 membres. Le département de Teaca, en 1922/1923, avait aussi 30 membres. Le département de Reghin avait connu une révigoree après la réunion de 9 octobre 1923, quand dr. Eugen Nicoară a été choisi comme président. Jusqu'à moitié de l'année 1923 il y en avait 345 membres, complétés avec ces 25 ordinaires et 22 auxiliaires de Săcalul de Munte. En 1939, la situation numérique des membres du département de comté de Mureș et des ces subordonnés était: 1) Tg.-Mureș, 68; 2) Band, 5; 3) Gurghiu, 10; 4) Rîciu, 10; 5) Reghin, 45; 6) Teaca, 19; Toplița, 24.



Les rumeurs et les craintes relativement à la guerre faisaient que dès 1939, le nombre des membres „d’Astra” diminuait dans ce partie du pays.

Dès 1924 la dénomination du conducteur des départements a été remplacé officiellement de président en directeur. En même année, le département de Reghin commençait la collaboration avec toutes les sociétés qu’on y existe.

#### **4.1.2. Les maîtres de conférence du département de Reghin et les sujets exposés**

Les départements faisaient leurs activité éducative par des conférences, des bibliothèques et des cours avec la population des zones rurales. En Reghin, le point culminant était en 1934 quand on tenaient 877 conférences, et l’année prochain avec 850 conférences.

La première conférence de département de Reghin a eu lieu en 1875 quand dr. Grigore Silasi présentait „L’éloge sur le baron Ladislau V. Popu”, et le curé de paroisse parlait „Sur des moyens pour améliorer l’état matériel du peuple roumain”. Après la réorganisation du département en octobre 1913 jusqu’en septembre 1914, en Reghin on tenait deux conférences et dans le département de Teaca, 34 conférences. En 1914, dans le département de Gurghiu on tenaient 15 conférences dans 8 communes, ayant 30-120 auditeurs. Après la réorganisation du département de Gurghiu en 1923, on formait un comité pour la planification culturelle voyant tenir pareilles conférences à l’occasion de chacune fête. Jusqu’en juillet, 6 conférenciers ont parcouru 7 communes et en chaque d’entre elles ont soutenu 4-5 conférences sur des problèmes matérielles, sociales et spirituelles de la population des zones rurales, et ont fondé aussi des bibliothèques populaires. Dans le département de Gurghiu l’activité culturelle a grandi dès l’année 1922 quand ont donné des conférences 4 membres en Ibănești, Hodac, Cașva et Gurghiu. En 1924 le président du département de Reghin rapportait au centre qu’on avait 40 communes, 20 cercles, 18 bibliothèques populaires, 11 bibliothèques mixtes ecclésiastique et scolaires, 2 bibliothèques ecclésiastique, une école, et ont tenu 52 conférences ou ont participé 3190 auditeurs. Les sujets des conférences du médecin Eugen Nicoară visaient les maladies, la préventions, les causes et les effets des maladies, les maladies vénériennes, la tuberculose, toutes des problèmes très importantes.

#### **4.1.3. Projets, bâtiments, instruction, éducation, monuments**

En 1872 les départements collectaient des fonds pour la fondation d’une académie de droit jusqu’en automne. Le maire George Maior envoyait en nomme des 14 personnes 17 fr. Après le décès du président de département de Reghin, Ioan Pop Maior, „l’Astra” recevait par son testament la somme de 2000 fl. et beaucoup des livres pour une bibliothèque à Gurghiu qu’on organisait le maître d’école George Maior. Entre 1887 et 1888 on a eu l’intention de préparer des

maîtres d'école pour l'industrie domestique. Ces qui se remarquaient en arboriculture ou obtenaient des bons résultats dans l'instruction des adultes ont reçu des prix de la part de Patriciu Barbu et Galacteon Şagău. En 1892 et 1893 aussi on accordait des prix pour l'arboriculture. En 1892, Alexandru Todea offrait 7 fl. pour l'école des filles „d'Astra”. L'avocat Patriciu Barbu offrait en 1901 pour le musée une cote de mailles découverte dans la commune Mureş-Cuieşd, 2000 K comme taxe de membre fondateur pour sa femme et la première tranche de sa taxe de membre fondateur. À l'occasion de la réunion générale du département de Reghin de 15 septembre 1902 Petru Uilăcan a été choisi comme directeur pour trois années prochaines. Sever Barbu, dans sa qualité de membre fondateur à hauteur de la somme de 1000 K qu'il offrait pour la construction du „Musée d'Astra” à Sibiu, était invité à l'inauguration, près des 75 banques, la banque „Mureşana” de Reghin entre elles, qu'ont participé pour l'exposition „Les délégués de banques roumaines” avec 14 photos. Entre les 18 membres fondateurs de Reghin se faisaient remarquer Patriciu Barbu et Sever Barbu, chacun avec une contribution de 2000 K et les frères Alexandru et Zeno Mocsony qui ensemble donnaient 24000 K. Le maître d'école George Şagău a construit en 1910 une école de pierre pour satisfaire les prétentions de la loi Apponyi de 1907. Le département de Gurghiu avait en 1914, 8 bibliothèques en même nombre des communes. „Astra”, en 1921 pensait la construction des maisons nationales dans 29 centres entre lesquelles le Reghin. Des telles maisons devaient contenir des bibliothèques, des musées régionaux, des salles de réunion, des salles de lecture et des chambres pour les collections des bibliothèques et pour des variées sociétés culturelles, économiques, sportives, musicales. En 1923 „Astra ” distribuait des bibliothèques populaires, Reghin en recevait 31. Après la réorganisation du département de Reghin en février de même année, dans 8 communes où ils ont tenu des conférences, on fondait aussi des bibliothèques. Entre 1923/1924 a été une période très prospère pour le département, en ayant 22 cercles culturels, des bibliothèques dans toutes les communes et encore les 31 qu'en recevait „d'Astra ”, 13 abonnés aux bibliothèques populaires et encore 33 pour l'année 1925. Des activités culturelles ont tenu les élèves du lycée de Reghin, „La Réunion des femmes”, les sociétés „La jeunesse”, „Les artisans roumains”, „Le chœur de la société des artisans roumains”, „Les amateurs de la société La Jeunesse Roumaine” et encore 5 personnes particulières. Le département avait 355711 lei dans son compte, et on voulait fonder 5 maisons nationales sur son territoire. Il y en avait 4 chœurs ecclésiastiques dans le même nombre des communes. En événement exceptionnel était la fusion des départements Gurghiu et Reghin. La direction du département avait décerner des prix aux maîtres d'école Alexandru Roman d'Apalina, Ion Batea de Gurghiu, Gheorghe Uilăcan de Hodac et Ioan Pop de Sânmihai, pour des résultats exceptionnels avec les personnes qui ont terminé des cycles d'études pour des analphabètes. Dans les communes où étaient des cercles, entre 8 et 29 novembre, à l'occasion des conférences, on faisait des neuf abonnements à la bibliothèque populaire „d'Astra”, un abonnement étant 50 lei. On donnait une bibliothèque populaire à

chacune des communes Deda, Pietriș et Voivodeni. Le comité du département faisait 39 abonnements aux „Bibliothèques populaires” Dans le département on fonctionaient 3 banques populaires et 32 coopératives. En même année on avait fixé une plaque commémorative sur le caveau du baron Ladislav V. Pop.

## **4.2. Le déroulement des activités dans le département de Târgu-Mureș „d’Astra” et dans ces cercles entre 1872-1926**

Plus tôt de la fondation du département de Tg.-Mureș en 1876, des personnes de Tg.-Mureș se rendaient compte leurs présence entre les cadres „d’Astra” par leurs contributions financières. Les Romains de Tg.-Mureș et du long de la Vallée de Niraj avaient des manifestations culturelles tant qu’on perméaient les hostilités de la population hongroise. Certainement, en 1871 existaient des contribuables avec des sommes entre 1 et 10 fr., par suite de l’assesseur Ioan Bădilă. Dans la même période, par les insistances de l’assesseur Matei Pop Grindeanu, autres 7 contribuables de Grebenișu, Căpușu de Câmpie, Siculea et Luduș ont adhéré à „l’Astra”. En 1873, 7 neufs contribuables de Sărmașu (1) și Miheș (6), ont offert des sommes entre 50 cr. et 1 fl. pour le fond de l’académie par l’archiprêtre Andrei Ablon de Poplaca. Le département de Tg.-Mureș était loué pour ses mérites en 1895 et 1896/1897. À l’ocasion de la réunion générale du département tenue en septembre 1897, on collectait 75 fl. 15 cr. des 57 membres et 18 membres auxiliaires. À la même ocasion, Vasile Hosu était choisi comme directeur pour les trois ans suivants. En 1898, à cause de son décès, on choisait comme directeur du département l’archiprêtre Vasile Manegușiu. Après la réattribution des 26 départements, en 1899 au comté Mureș-Turda lui revenaient les départements Tg.-Mureș et Reghin. Les réunions générales ont été tenues en 1900 à Sântana, et en 1901 à Sâncrai. En 1902 le neuf directeur était dr. Enea Draia, et le comité était formé par les même membres. Par la circulaire de 1909, le Comité Central „d’Astra” promettait 100 K à chaque département qu’avait des difficulté matérielles, mais le département de Tg.-Mureșul n’avait pas bénéficié de cette aide. Cependant, en 1910, sous la présidence de l’archiprêtre Ștefan Rusu, mais davantage sous celle de Nicolae Vulcu, les problèmes ont commencé à se résoudre. En ce qui concerne les activités culturelles, en 1923 et 1924 le département de Tg.-Mureș ne se distinguait pas. Seulement la commune Band était satisfaisante de ce point de vue en 1924. Cependant, dans le comté de Mureș ont été fondé trois banques populaires à Solovăstru, Teaca et „La banque des artisans” à Tg.-Mureș, et en 1925 on a constitué un cercle médical sous les auspices „d’Astra”.

#### 4.2.1. Directeurs et membres du département de Târgu-Mureş et leurs cotisations

À la proposition de président „d’Astra”, Vasiliu Ladislau Pop, en 1867 ont nommé l’assesseur Nicolae Gaetanu et Demetriu Fogoraşi (1800-1879) comme collecteurs. Le marchand Fogoraşe, avec sa famille, avaient soutenu financièrement l’Institut roumain des filles d’Oradea Mare, la fondation d’un théâtre national roumain et d’une école roumaine pour les filles à Cluj. En 1875 il offrait des argents pour le développement des petites filles qui n’ont eu pas des moyens d’existence et pour la construction d’une école roumaine à Tg.-Mureş. Pour aider 30 familles des paysans de Tofalău dépossédées de leur territoires par le tribunal de Tg.-Mureş, il constituait un „comité d’aide”, qu’on le dissoudait en 1876. Personnellement, il a eu partie des beaucoup des tragédies, c’est a dire, la morte des membres de sa famille pendant quelques années.

En 1867/68, Iosif Fülep envoyait au centre 35 fr. représentant les taxes de 7 membres ordinaires, et de Zau de Câmpie, Vasile Moga envoyait 5 fr. et s’obligeait de payer la même somme pendant dix années. En cette période en Tg.-Mureş existaient 13 membres et d’ici et des environs on envoyait comme taxes 17 fr. 70 cr. Depuis 1868, entre ces 136 collecteurs „d’Astra”, trois étaient de Tg.-Mureş: Demetriu Fogoraşi, Cataromba (?) et Iosif Fülep. Ce dernier était celui qui en 1872 présentait les causes pour qu’on ne pourrait pas fondé à Tg.-Mureş un département de cercle. Alors le président Iacob Bologa a demandé au Matei Pop Grindeanu, avocat en Tg.-Mureş, de contacter les personnes propres pour la fondation d’un département ici en Tg.-Mureş. À l’occasion de la réunion generale du département de Reghin de 1875, 7 membres ordinaires et 5 membres auxiliaires de Tg.-Mureş et des environs ont payé les taxes. Pour l’année 1862/63 ont payé des taxes de 6 personnes particulières, la communauté ecclésiastique greque-catholique et la communauté politique, toutes les deux de Sârmaş, totalement 163 fl. En 1876, des communautés de Ruşii Munţi, Morăreni, Gladinu, Şieuş, Sântioana, Nuşfalău, Ragla, Budacu Român, Monor, ont payé des taxes des nouveaux membres pour les années 1870-1875, et encore 100 fl. par une obligation d’état de la part du membre fondateur Sever P. Barcianu de Tg.-Mureş. À la réunion generale „d’Astra” tenue à 19 septembre 1886 sous la présidence de Iacob Bologa, le comité présentait le procès-verbal de fondation du département de Tg.-Mureş, le directeur étant Demetriu Fogoraşi. En 1894, on mentionnait Vasile Hosu comme présidente réélu, et pour la première foi une femme comme membre fondateur, Nina Cerghedi, née Ciato, qui payait pour ça une taxe de 200 fl. et 154 fl. la taxe de l’an courant. Matei Pop Grindeanu était choisi président du département XXIV de Tg.-Mureş à 10 février 1895, mais il se retirait parce qu’on lui reprochait son manque d’activité. Depuis 1895 apparaissait un neuf nomme féminin – Nina Moldovan de la commune de Chirileu. À l’occasion de la réunion du département de Tg.-Mureş tenue à Nazna en 28 août 1899, l’archiprêtre Neculau Maneguţiu était choisi comme directeur. Le département avait 17 membres, les encaissements étaient de 139,50 K et les dépenses de 117,72 K. À

l'occasion de la réunion du département de Tg.-Mureș tenue en 1912 à Bandul de Câmpie, dr. Enea Draia est devenu le neuf directeur, et le nombre des membres était de 15. En 1910 Nicolae Vulcu voulait se retirer de la direction du département, mais aux insistances des plusieurs membres, il restait. À l'occasion de la réunion generale, le Comté Central mentionnait que le département de Tg.-Mureș avait en 1911 50 membres. Dès 1914 Vasile Nicolae était ex-directeur, parce que dans la réunion de département de Tg.-Mureș de 01.02.1914, on choisait dr. Ioan Pantea en cette fonction. Au fin de 1915, le département de Râciu de Câmpie avait Alexandru Târnavéanu comme directeur. En 1917 les activités du département de Tg.-Mureș ont été suspendu. Ștefan Pantea annonçait la direction du comté que son frère était captif aux Russes. Après 1919, les département revenaient à leurs activités et on avait des membres des professions diverses, ayant en commun „l'Astra”. Ioan Vesca, le première préfet de Mureș, était sollicité pour réorganiser le département. Il l'y en faisait à 1 décembre 1919, quand s'ont été inscrit 53 membres et comme directeur a eu choisi dr. Petru Hetcou, le directeur du lycée „Al. Papiu Ilarian”. En 1921 étaient 111 membres. Par les rapports envoyaient dans la deuxième partie de l'année, le Comité Central de Sibiu était annoncé que le département de Tg.-Mureș avait 61 communes et que le poste de directeur était vacant depuis 2 années. Le sous-directeur prof. dr. Ioan Bozdog confirmait le manque d'activité et de rapports. En conséquence, en cet an, on y avait seulement 19 membres fondateurs, 28 membres pour la vie, mais seulement 4 ont payé leurs taxes et autres 87 ne les ont pas payé. Le département de Bandul de Câmpie avait seulement 7 membres pour la vie et 21 actifs, tous retardataires avec les taxes. En 1925 le département de Tg.-Mureș avait 26 membres fondateurs, 36 membres pour la vie și 39 actifs.

#### **4.2.2. Les maîtres de conférence du département de Târgu-Mureș et les sujets exposés**

En 1899, Teodor Bogdan tenait sa première conférence intitulée „Brumăritul și foloasele lui”. Les conférences ont été repris en 1900 quand à Sântana de Mureș, Georgiu Manoilă, qui a terminé la théologie, a tenu une conférence avec la thème „Les problèmes des écoles populaires en present et en futur”, et le curéde paroisse Vasile Saltelechi, a tenu la conférence avec la thème „Le trasé économique”. Les années prochaines, en département de Tg.-Mureș, Vasile Motora, Isidor Pop, Iuliu Morariu, Ioan Pantea, Bucur Băra etc. ont tenu des nombreuses conférences aux sujets variés sur des problèmes de vie de la population, de l'histoire et du rôle „d'Astra” le long de sa existence. En 1912, à la proposition de Bucur Băra, on fondait un cercle à Nirașteu, directeur étant Victor Trifan. Le départ du directeur Simion Gocan diminuait des pareilles activités. Dans le rapport du Comité Centrale „d'Astra”, en 1925 on mentionnait que 21 des membres et non-membres du département ont parti par 16 localités, plusieurs thèmes étant l'école, l'histoire, la culture, les organisations rustiques, les coopérations, la santé et „l'Astra”.

### 4.2.3. Projets, bâtiments, instruction, éducation, monuments

La fondation des écoles était une particularité des États européens du moment. Pour la fondation d'une académie de droit, de Tg.-Mureș on envoyait à Sibiu en 1871, 45 fr. par l'assesseur Ioan Bădilă, 39 fr. par l'assesseur Matei Pop Grindeanu et 3 membres ont donné chacun un fr. à l'occasion de la réunion „d'Astra” tenue à Fărăgău. À partir de 1875 on donnait des subventions pour l'étude. La fondation „Marinovicu” offrait 60 fl. pour Emil Viciu, élève en première classe en Tg.-Mureș. Pour compléter le capital de la organisation „George Barițiu”, duquel on payait une bonne et une domestique pour l'école des filles, à côté des argentés d'en 1893 et 1894, Vasile Hosu de Tg.-Mureș collectait de la part des 59 personnes la somme de 11 fl. și 80 cr., totalisant 590 fl. și 76 cr. Nicolae Manegăuțiu proposait à „l'Astra” une concentration des forces des églises roumaines pour le soutien des écoles, le résultat étant une stimulation solide de la culture.

La sécheresse des années 1895-1897 avait comme conséquence la diminution des activités „d'Astra” à cause de la famine et de la ruine de la population. Dans la réunion du Comité Central „d'Astra” d'avril 1900, se maintenait qu'à Tg.-Mureș on fondait 3 cercles et 3 bibliothèques. Le Comité Central offrait 7 titres. À la réunion de cercle, tenue à Sântana en 1900, ont été distribué 11 brochures à la population y présente. Au début de l'année 1900, le comité du département décidait que le notaire Ștefan Rusu devait arranger les archives. On fondaient aussi 3 cercles et bibliothèques à Săbed, Nazna et Râciu. Les cercles ont reçu le droit d'acheter des livres à mesure de leurs possibilités financières. Pour la première fois, à Brașov Gregoriu Maior proposait la réalisation des bibliothèques ambulantes. Partenie Matei de Corunca et Nicolae Motora étaient parmi les 13 donateurs des objets pour les collections du Musée d'histoire, en 1915/1916. La direction de département de Tg.-Mureș, à l'occasion de la réunion tenu à Nazna en 25 septembre 1910, décidait d'acheter beaucoup des livres de littérature pour une bibliothèque pour les élèves du lycée et de l'école civile. Après la réorganisation de 1913, du département de Tg.-Mureș s'était détaché le département de Râciu, composé de 14 communes, 8 cercles et 2 bibliothèques à Râciu et Băla. Le département de Tg.-Mureș restait avec 46 communes, 11 cercles et 4 bibliothèques (Nazna, Săbed, Sânișor et Tg.-Mureș). En 1920 Sabin Oprea consignait qu'en Tg.-Mureș les édifices des écoles étaient correspondants à l'exception de l'école commerciale d'état, la seule de la circonscription de Cluj, que partageait l'immeuble avec des autres établissements publics. Il consignait aussi qu'en Tg.-Mureș et Reghin ils n'y on avaient pas des collections scientifiques. Les bibliothèques des professeurs et des élèves étaient composées par des livres hongroises défavorables à notre intérêt national. En 1921 la direction centrale de Sibiu était préoccupé de la construction des maisons nationales que devaient contenir des bibliothèques et des musées régionaux dans 29 centres entre lesquelles le Tg.-Mureș, pour le but d'imprimer un caractère plus roumain. En 1922, la direction centrale accordait 160000 lei au 9 localités et

autres 260000 pour l'entretien des maisons nationales de 4 localités et pour la fondation des autres 4 dans même nombre des villes. Tg.-Mureș a bénéficié des toutes deux offres. Le nouvel directeur du département de Tg.-Mureș, Simion Gocan, rapportait en 1920-1921 l'existence des 4 bibliothèques et que toutes les 30 communes avaient chacune sa bibliothèque. Le département de Râciu avait 2 bibliothèques. Dès les 700 bibliothèques „qu'Astra” distribuait en 1921/1922, 130 étaient pour le comté de Mureș-Turda à cause des insistances de Ieronim Puia, inspecteur scolaire et vice-président du département de Tg.-Mureș. Dans le département de Tg.-Mureș, la sollicitation de Comité Central que les activités culturelles se feraient avec les organisations des maîtres d'école et des prêtres était respectée et complétée par la participation du chœur d'officier du Lycée militaire. On continuaient les cours d'alphabétisation en Căcuci et Urișul de Sus; une autre insistance était celle de la repatriement et la colonisation de l'élément roumain dans les comtés de Transylvanie, entre queles le comté de Mureș-Turdaet en special laville de Tg.-Mureș et la vallée de Niraj. L'aparition de l'Extension Universitaire à Cluj en 1924 avait des grands bénéfices culturels pour Tg.-Mureș par les conférences tenues ici. Au fin de l'année 1921 le nombre des bibliothèques et des livres a grandi par le serrement des 2000 des livres de la parte de la Maison des écoles, la Centrale des coopératives, l'Ambulatoire polyclinique de Tg.-Mureș, la Librarie „Ardealul”, Iosif Bucur, les frères Lucian, Șerban et Sabin Cioranu, la Typographie d'Archidiocèse de Sibiu. Sur l'initiative d'Astra et l'insistence du secrétaire Cioran, ont été fondées banques populaires en Solovăstru, Teaca et „La Banque des Artisans” de Tg.-Mureș. À Remetea ont commencé les cours de la langue roumaine pour les artisans dénationalisés, tenus par le maître d'école Teodoru et a commencé aussi la construction d'une maison nationale. À toute ça avait une remarquable contribution le première maire roumain de Tg.-Mureș, dr. Emil Dandea.

La réunion generale du département de Tg.-Mureș tenue en 1925 à Șincai ou la société „La Jeunesse Roumaine” organisait des festivités et a soulevé dans le milieu de la commune, sur sa propre dépence, une plaque de marbre en l'honneur de Gh. Șincai; ont été tenu 3 conférences populaires et on complétait le fond de livre de la bibliothèque locale.

## **CHAPITRE 5. LE DEPARTEMENT DE COMTÉ DE MUREȘ ENTRE LES ANNÉES 1926-1940**

Pendant 1926-1927 ont été réorganisé 18 départements et fondé autres 30. Le département de Tg.-Mureș était réorganisé et configuré par l'aparition des 4 neufs départements: Band et Râciu détachés de ce de Mureș et Gurghiu et Toplița détaché de ce de Reghin.

La situation dans le comté de Mureș était ainsi: le département central de comté de Mureș organisé en 1926 (l'arrondissement Mureșul de Sus); le département d'arrondissement de Reghin organisé en même an (l'arrondissement Mureșul de Sus); des départements organisés réorganisés en 1926 et 1927: Band

avec 14 communes, Gurghiu avec 12 communes et Râciu avec 16 communes. Le département neuf, fondé en 1926/1927 était Toplița, avec 6 communes.

Les départements du comté ont reçu des subventions: de la part du comté de Mureș 50000 lei, de la part de la mairie de Tg.-Mureș 50000 lei et de Reghin 25000 lei. Le département de Teaca avec ces 18 communes, n'était pas réorganisé et il était inactif. Le directeur du département de Reghin, dr. Eugen Nicoară, disait dans son rapport sur l'année 1928/29: „Bien que notre activité n'est pas si riche de quelques points de vue – matérielles – comme telles des grands départements et en même temps des grandes centres culturelles (Brașov, Cluj, Sibiu), cependant les résultats de notre travail, de point de vue culturel, n'était pas moins importants”. Sa insistance pour „l'obscurité et l'inconnaitance” des habitants des villages d'alentours a fait que les écoles „n'étant pas assez spacieuses pour le nombre grandissant des ces qu'on voulaient participé aux cercles culturels et nous sommes obligés de tenir des conférences sous la voûte céleste”. Le département de Reghin avait des cercles culturels dans toutes ces 31 communes. Pour la même période, dr Nicolae Vasu de Toplița, lui aussi réussissait la fondation des 7 cercles et avait des relations avec la population locale et d'alentours, mais à cause de sa santé précaire, en 1930 il démissionnait. Certainement, les activités culturelles ont souffert. À 1 septembre 1929 le département de Mureș avait des terrains pour des maisons nationales en 89 communes.

En 1933, le Comité Central „d'Astra”, à l'occasion de la réunion générale tenue à Deva, commençait la présentation des départements avec le département de comté de Mureș, et entre les départements d'arrondissement, Reghin avec ces 50 communes, était le premier mentionné, avec 153 des conférences, le plus grand nombre, 48 bibliothèques avec 30256 livres, 10842 lecteurs qu'ont lu 7405 volumes. Pas le moindre département n'avait plus de 3682 livres et 1319 lecteurs. Les médecins de Reghin qui donnaient des conférences, ont aussi consulté et traité gratuitement les malades, dans leurs itinéraires. Entre 1920-1939, le nombre des malades était de 35970. Les dépenses ont été supportées par le président du département, de ces propres argent. Le docteur Cornel Avram, médecin de circonscription, à l'accord des conseils communaux, s'offrait de consulter tous les citoyens contre une somme modique et visiter gratuitement les malades. On ont fondé des pharmacies dans les communes Râpa de Sus, Râpa de Jos et Dumbrava, et le notaire de ces trois communes, par sa propre initiative et sans aucune rémunération, organisait chaque la deuxième soirée des cours d'écrit-instruit, d'histoire, de géographie nationale et d'arithmétique, et chaque la troisième soirée, ils ont prénaient des chansons laïques et religieuses.

Le département d'arrondissement de Reghin pouvait se vanter avec le plus grand nombre des conférences, 377, entre tous les départements d'arrondissement, chiffre tout près de ce du département central ce comté de Cluj. La propagande se faisait aussi avec des moyens modernes, comme les projections, ayant comme sujets les combats des maladies sociales et rurales, ou le film „La vie d'Isus”, projeté 30 fois. Le département de Reghin, à l'aide de la Chambre



de Commerce, a fondé deux écoles rustyques en Lunca et Râpa, pour que les paysans s'instruisent pratiquement en arboriculture; on a envoyé des élèves à l'école rustyque de Tg.-Mureș et les ont soutenu financièrement; on a construit des monuments à Ibănești, Pietriș et Nadășa et a réparé 12 croix de frontière; on a édité 4 brochures avec des conseils pratiques et une brochure intitulée „Des figures de Mureș” ayant Vasile Netea comme coauteur; dans le cercle Râpa, le notaire P. Boțian, très dévoué aux actes culturels, a fondé 3 écoles en trois ans, puis, dans les trois villages de la commune du cercle culturel ont organisé 109 conférences et 13 fêtes artistiques. À l'aide du ministre de l'enseignement Constantin Angelescu, en 1934 on a eu ouvert l'École normale de Tg.-Mureș, à la inauguration participant le ministre même.

En 1935, le professeur Nicolae Crețu nommé inspecteur général de l'enseignement de comté. À Tg.-Mureș, l'ingénieur Cioranu Șerban a fondé un cercle roumain qu'il conduisait sans aucune rémunération, il devait seulement le rapprochement entre les roumaines et les minoritaires, l'égalisation des classes sociales, et il avait des sections de natation, tennis, football, patinage et hockey, et en 1936 on fondait une section de tourisme. Sur le territoire du comté de Mureș on fondait un comité de la „Ligue antirévionniste”, ou, dès la première année s'ont inscrits 1531 membres. Était la période qu'on luttait instamment pour „numerus clausus”, c'est à dire, pour l'affirmation de la prépondérance numérique de l'élément romain dans toutes les entreprises et les institutions de la pays, ce qu'a conduit à la Loi pour la protection du travail national, qu'on a provoqué des réactions de la part des plus nombreux médecins qui étaient d'entre les minoritaires. À l'occasion de la réunion générale du département, tenue à Filea, dr. Nicoară a lu le rapport d'activité sur l'année 1935, ou on disait qu'il a fondé à Reghin une école rustique pour les hommes et une pour les femmes, et on a édifié 12 croix votives, on tenait des fêtes culturelles et nationales, et beaucoup des actes philanthropiques.

À 13 octobre 1938, le roi a approuvé par le Décret Royal nr. 3528 la Loi du Service Social, que devait organiser l'éducation nationale sur des fondements de base scientifiques, et on devait réaliser l'État culturel. Pour l'application pratique de la loi ont été choisis les comtés Mureș, Someș et Timiș. Le directeur Preda et l'inspecteur Stoichiță ont tenu des conférences dans beaucoup des localités entre lesquelles était Tg.-Mureș en 19 février. Huit départements ont envoyé des plans d'activité jusqu'à 1 avril. Par la décision du Comité Central „d'Astra”, dans la réunion de 29 avril 1939 ont été établies des instructions pour l'application par „Astra” du Service Social dans les trois comtés. Dès la fondation du Service Social en 1938, le département du comté de Mureș apparaissait sous le nom „Le Département Central Mureș”, dirigé par dr. Ioan Bozdog, était intégré en „Regiunea secuizată”. Dès l'an 1939 ont apparu des signes de stagnation. L'occupation du nord-ouest de la Transylvanie déterminait la fin des activités dans ces régions. En outre, en 1942 presque moitié des départements ont suspendu leurs activités „sous la imprévue pression de la injustice et la persécution”.

## **5.1. Directeurs et membres du département de comté de Mureș et leurs cotisations**

En 1926, le département de Reghin avait 62 membres et en 1927, 46. En même temps, le département de Tg.-Mureș avait 67 membres, Band: 4, Râciu: 3, Gurghiu: 30, Teaca: 15, Toplița un membre.

En 1930, la situation des membres du département de comté de Mureș était inquiétante, parce que le département de Tg.-Mureș avait 67 membres, Band: 4, Gurghiu: 9; Râciu: 10; Reghin: 45; Teaca: 19; Toplița: 20.

À côté de sa activité dans le département, dr. Danielo avait sélectionné la oeuvre d'Eugen Nicoară, „La syphilis”, pour la publier dans la Bibliothèque populaire „d'Astra”, par la suite des compte-rendus qu'on envoyait le Secrétariat littéraire de Sibiu aux sections de l'Association.

En 1939, les départements de cette région avaient: le département XI de Tg.-Mureș: 68 membres; le département de Band: 5; le département de Gurghiu: 10; le département de Râciu: 10; le département de Reghin: 45; le département de Teaca: 19 et Toplița 24.

En 1940, „Astra” avait dr. Iuliu Moldovan comme président et 3 vice-président, et le Comité Central était formé de 45 membres, entre eux, dr. Eugen Nicoară et prof. univ. dr. Vasile Meruțiu, médecin en Tg.-Mureș.

## **5.2. Les maîtres de conférence du département de comté de Mureș et les sujets exposés**

En 1926, sur tout le département de Reghin ont été sutenu des conférences 13 conférenciers. À Tg.-Mureș, en 1927/28 apparaissaient des neuf noms: Ioan Bozdog, Ioan Vescan, Ioan Pantea et Traian Popa, puis à Gurghiu et environnements, Alexandru Donescu, Constantin Brălian, Traian Todora, T. Vicol, Ioan Batea, Hort. Șuteu, Alexandru Siara, Emilia Frandేశ, Traian Todoran; les prêtres: Leon Ternoveanu, Alexandru Donescu, Ilie Mirion, Teodor Bucin; le médecin Eugen Nicoară; le notaire Ioan Vlad; le sous-réviser scolaire Romul Cătărig.

Le département de Râciu, avec ces 16 communes, a eu seulement 7 conférences, à cause de la pénurie des conférenciers, tant qu'on disait le président Nicolae Vulcu.

Dans la même période, dans le département de Reghin ont été tenu 139 conférences en 43 communes, quoique seulement 21 communes étaient dans sa composition, mais Nicoară était très généreux avec les départements qu'ont fondé par la détachement du département de Reghin; il a logé aussi 4 délégués de „l'Extension Universitaire”: Coriolan Petru, Sextil Pușcariu, Augustin Maior et Petre Grimm.

En 1928/1929, le département de Tg.-Mureș, a eu un programme des conférences dans 14 communes, les conférenciers étant I. Bozdog, Gr. Ciortea,

dr. Domițian Baci, Al. Sighișorean, V. Hondrilă, Ioan Roman, P. Comes, dr. P. Nistor et Traian Popa, avec des sujets divers et des projections. Le département de Band a organisé des conférences dans 9 localités. Les conférenciers ont été: le président Emil Tătar, le directeur d'école Vasile Tamaș, A. Tartacan, le prêtre Maxim Pop, Ana Hirian et le maître d'école Zaharie Oltean. À Gurghiul on s'organisaient 36 conférences, à Râciu 5, et à Toplița 28. Dans le département de Reghin, dans 23 communes ont été tenu 57 conférences par 20 conférenciers. Dr. E. Nicoară a soutenu personnellement 18 de ces 57 conférences. Le Comité Central, dans sa réunion de 14 juillet 1928 se montrait très impressionné de l'activité de Nicoară.

Le point fort de l'activité du département central de comté de Mureș en 1929/1930 le représentaient les 33 conférences soutenues par 12 conférenciers dans 13 communes. Le département de Band tenait 7 conférences dans même communes, par les 4 conférenciers: Elie Tătar, Dumitru Gherghel, dr. Legman et A. Tartacan.

Leon Ternoveanu, remarquait que dans le département de Gurghiu des conférences ont été tenu presque dans toutes les communes.

Dans la même période, dans le département d'arrondissement de Reghin ont été tenu 71 conférences dans tant des communes, 53 à caractère „médical-hygiénique”, les autres ayant des sujets sociaux, culturels et historiques.

En 1930/1931, le département de Reghin surprenait par le nombre plus en plus grand des conférences, 107 en ce moment là, performance réalisée par 31 conférenciers, le record étant détenu par le président du département, dr. Eugen Nicoară avec 42 conférences. La population de Reghin se réjouissait de la présence des distingués conférenciers de „l'Extension Universitaire”: dr. Liviu Rusu, prof. dr. M. Botez, prof. dr. Aug. Maior, prof. dr. Ștefănescu Goangă et dr. Traian Popa. En 1931/ 1932, dans le département d'arrondissement de Reghin ont été tenu 94 conférences par 41 conférenciers entre qui 4 médecins, et entre tous, le docteur Eugen Nicoară était le première avec 40 conférences.

Entre 1932 et 1933 les données reflétaient la suivante situation: dans le département de Gurghiu ont été soutenu 17 conférences par 12 conférenciers dans 6 communes; dans le département de comté de Mureș ont été soutenu des conférences par 8 conférenciers dans 23 communes; dans le département de Reghin ont été soutenu 147 conférences par 51 conférenciers dans 51 communes. En 1933/1934, le département de Râciu reprenait sa vie après trois ans. Ici ont été soutenu 19 conférences dans des villages et aussi à l'occasion de la réunion générale de 15 août 1934, par 14 conférenciers.

### **5.3. Projets, bâtiments, instruction, éducation, monuments**

Du rapport général sur l'année 1926 du département de Reghin, on montrait que dans 21 localités, y compris Reghin, il y en existaient le même nombre des bibliothèques avec un nombre total de 6420 livres. En Reghin existaient 3025 livres, c'est à dire, plus de moitié du totale.

Au début de l'année 1927, le directeur de la Maison du cercle de Tg.-Mureș, Vasile Al. George, a publié la revue hebdomadaire du département de Tg.-Mureș, intitulé „Astra”, mais à causes financières, sa publication prenait fin en 7 juillet 1929. En 1927, dans 12 communes appartenant du comté de Mureș ont été fondées bibliothèques et ont complété leurs volumes. Les orphelins de guerre et les enfants pauvres des communes Ogari et Mureșeni ont reçu des livres et des accessoires en valeur totale de 1000 lei. Le département du comté de Mureș collaborait splendidement avec la société „La Jeunesse Roumaine” et „l'Association des professeurs secondaires” pour les activités culturelles et pour les conférences tenues par „l'Extension Universitaire” de Cluj. L'inspecteur scolaire a rédigé des cours pour les analphabètes. Il recevait un aide réel de la part de la Ligue Culturelle à l'occasion du son congrès tenu à Tg.-Mureș, quand on a publié un nombre de fête de la revue „Astra”, et il a contribué avec la somme de 3000 lei pour les dépenses d'organisation. En même temps, s'ont obtenu des terrains pour des maisons nationales en 8 communes. Le département de Gurghiu avait 12 communes et 12 bibliothèques; ici ont tenu des cours pour les analphabètes; on collaborait bien avec les cercles ecclésiastiques et ces des instituteurs; financièrement on ne prenait aucun aide. Le département de Râciu avait 16 communes, en quatre fonctionnant des cercles culturels et des bibliothèques, et en 14 communes on existaient aussi des bibliothèques scolaires que des bibliothèques ecclésiastiques. Sur le département de Reghin, le président E. Nicoară montrait qu'il y en avait 23 bibliothèques avec 9345 volumes; chaque commune a reçu du terrain pour la construction des maisons nationales; les maîtres d'école ont tenu des cours d'alphabetisation. Pour les soirées de décembre 1926 effectuées en collaboration avec „La société des artisans” et le lycée de l'endroit, le président Nicoară a offert sa voiture pour assurer le transport. „La réunion des femmes” et le jardin d'enfants ont contribué pour la réussite des activités du département.

En 1927/1928 le directeur du département de comté de Mureș, dr. Ioan Bozdog montrait qu'il y en avait un neuf cercle, celui de Chinari. On ne pouvait pas fondé des autres cercles parce que on ne trouvait pas la personne propre à conduire, mais on fondait des bibliothèques avec des livres en valeur de 6800 lei; un autre insuccès était la impossibilité de construire des maisons nationales à cause de la pauvreté de la population. Financièrement le département avait 153008 lei, et on devait recevoir autres 150000 pendant l'année, totalment 303008 lei. De celle somme là, 150000 étaient destinés à la maison nationale locale et 50000 pour la dotation de la bibliothèque scolaire. Les orphelins de chaque commune Sântana ou Chinari ont reçu des livres et des accessoires en valeur totale de 1000 lei, et ceux là de la commune Miercurea Nirajului, 5000 lei. Au sein de l'année 1928, le département de Band avait 7942 lei et sollicitait un aide ajutor financier pour la construction d'une maison nationale. Le département de Gurghiu, en 1927/1928 avait 14 communes et 5 cercles culturels, chacun avec une bibliothèque populaire. Le département avait dans son compte 2500 lei, sans aucun aide. Le département de Râciu a organisé une exposition quand on discernait des prix à 9

participants, en valeur de 2552 lei. En 1928, on fondait 3 bibliothèques populaires dans autres 3 communes, et disposait d'une somme de 5980 lei. Le département de Reghin et toutes ces 21 communes avaient chacun un cercle culturel et 23 bibliothèques avec 9460 volumes, à l'égard des ces 9345 de l'année antérieure. Pour les analphabètes ont été distribué 60 abécédaires, et dans 18 communes ont tenu des cours terminés satisfaisant. La commune de Breaza a eu de l'aide de la parte de Reghin pour construire une maison nationale. Sans aucun aide, le département de Reghin avait 30662 lei, de qui 5000 ont été donné pour le buste de L. V. Pop qu'on suivait à être érigé en Berind, sa localité natale du comté de Cluj, puis on a acheté deux actions à „Cinema Astra” en valeur de 2000 lei, et 3000 lei ont été destiné à „l'Extension Universitaire” pour les conférences tenues à Reghin. Les dépenses de transport ont été supporté intégralement par le président Eugen Nicoară. En Toplița, le vice-président A. Petre Boțian, en peu de temps de la fondation du département jusqu'en 1927 a réalisé 3 cercles culturels, des bibliothèques populaires en 5 communes, le maître d'école et directeur Emil Bungărzan tenait des cours pour des analphabètes, ou s'ont inscrit 26 élèves qu'on a distribué gratuitement des abécédaires; il y en avait 7 abonnements à la revue „Astra”. La bibliothèque centrale du département avait 500 volumes sur son inventaire, mais elle ne fonctionait pas à cause du manque d'espace.

Dans le rapot generale du Comité central „d'Astra” sur l'année 1928/1929, le département de Reghin était consigné en des mots élogieux pour le nombre des activités et pour l'effort personnel du président, le docteur Eugen Nicoară.

Le département du comté de Mureș était apprécié au niveau central pour sa évolution après 1919, car, en 5 detoutes les 38 communes on fondait des cercles et des bibliothèques. Un important événement était l'obtention du droit de propriété sur la maison des apprentis, en 1929. Sur toute l'étendue du département du comté de Mureș s'est déroulé à 7 iunie 1929 une large campagne contre la consommation de l'alcool.

Le département de Reghin, en 1929 avait 23 bibliothèques populaires doté avec 9476 volumes, desquelles on s'occupaient gratuitement les maîtres d'école. En même année, le département de Toplița, avait 7 cercles culturels chacun avec sa propre bibliothèque. En printemps du même année, le comité de ce département a décidé de rédacté un journal, „Glasul Călimanilor”, avec une apparition bimensuelle. En Tg.-Mureș ont été tenu 45 conférences, les plus nombreuses de toute l'étendue „d'Astra”. Mais Ioan Bozdog était déçu de l'indifférence du public de sa zone de responsabilité.

En 1929/1930, le département de Reghin était le première entre les départements d'arrondissement, en avant des cercles culturels chacun avec une bibliothèque dans toutes ces communes, totalement il y en a 31 communes et 33 bibliothèques; il organisait 10 expositions des costumes populaires et des objects qu'on produisaient les enfants, c'est pourquoi la direction du département a offert 107 prix. Le directeur de département, dr. Eugen Nicoară a publié des brochures avec des thèmes relatif aux maladies les plus fréquentes.

Le département du comté de Mureș avait en 1929/1930, 38 communes. Le président de département, Ioan Bozdog ne pouvait pas matérialiser ses initiatives à cause de la pauvreté matérielle. Il ne réussissait que l'aide des orphelins, invalides, veuves avec des livres scolaires et des matériaux didactiques. En même temps les départements de Gurghiu et de Band avaient 5 cercles culturels, les méritant étant les maîtres d'école, grâce auxquelles on avait des fêtes, des chansons, des jeux, des récitals, et même la célébration des jours de 1 Décembre et 10 Mai. Beaucoup des intellectuels et des individus ordinaires ont participé à Tg.-Mureș avec des programmes propres à la découverte de la statue d'Avram Iancu.

En 1931/1932, le Comité Central disait sur le département de Reghin que „Non seulement le grand nombre des 109 conférences populaires tenues en 1931/32 dans le département de Reghin le met en tête des tous les départements d'arrondissement”, mais la direction du ce département pouvait polariser dans son tour toutes les sociétés de Reghin. Le directeur de département, dr. Eugen Nicoară a publié en cette année aussi deux brochures („Le syphilis” et „Le cancer”) en 2000 exemplaires, qu'on distribuait gratuitement.

Voulant ériger une statue au mentor spirituel des roumains, Petru Maior de Reghin, le président Eugen Nicoară sollicitait en juillet 1931 à „l'Association” une aide financière de 180000 lei, auquel se joignaient les 120000 déjà ramassés. La crise mondiale débutée en 1928 et la première „courbe de sacrifice” dès l'an 1931, n'avait pas diminué la suite des activités ni dans l'année 1932 quand on s'appliquait la deuxième „courbe de sacrifice”. De la part de la direction du département ont été accordés 600 prix en argent et objets du ménage, ont été distribués 3100 livres et brochures, a été complété le fond des volumes dans 31 bibliothèques.

En 1934, le département de comté de Mureș a fondé, dans le local de l'école normale des fils, une école rustique à la durée d'un mois, où ont participé 40 paysans de 19 communes, surtout de la vallée de Niraj, une zone plus dénationalisée. En 8 communes on offrait des livres et des accessoires aux élèves. En Voiniceni on a fondé une école rustique. On accordait des chemises comme prix à 47 de enfants qu'ont participaient à une exposition, et aux formations des danses populaires.

En plus le département de Reghin avait à montrer: la Maison de culture de Idicel Pădure, des monuments pour les héros en Ibănești, Pietriș et Nadăș; le combat des beaucoup de maladies; la pharmacie de Râpa de Sus; des cours d'arboriculture en Râpa et Lunca à l'aide de la Chambre de commerce de Tg.-Mureș, quand Eugen Nicoară a donné des conférences sur des problèmes médicaux et a offert 2000 lei de ses propres argent. Il a publié 4 nouvelles brochures sur des personnalités marquantes de la région. Le département de pair avec la „Réunion des femmes roumaines” ont offert 27 paires des vêtements, 28 paires des chaussures pour des garçons et 29 pour les filles, des aliments, des argent et un set complet des appareils de gymnastique pour l'école numero 1. Le cercle culturel Râpa activait même dans les communes Vătava et Dumbrava, où, en

1933 a tenu 199 conférences et 18 festivité. Il collaborait aussi avec la „Ligue antirévionniste”. En 1934, à Reghin s’a ouvert, sous les auspices „d’Astra”, la première école rustique de la vallée de Mureș, ou, dès la première journée s’ont enregistré 34 personnes. Aussi on inauguraient une nouvelle section de l’hôpital de Reghin pour des maladies contagieuses, avec 14 salles et 30 lits.

Dans le departement de comté XII de Mureș la situation des bibliothèques en 1933/1934 était: Tg.-Mureș, 6; Band, 5; Gurghiu, 5; Râciu, 5; Toplița, 1; Teaca; Reghin, 48. La situation des conférences était: Mureș, 61; Band; Gurghiu, 24; Râciu, 19; Teaca; Toplița; Reghin, 377.

À la réunion generale „d’Astra”, de 1934, tenue à Tg.-Mureș a participé aussi l’organisation „Les faucons de Carpați”, conduite par le professeur Roman. Le maître d’école Fleșariu a fondu lui aussi une telle organisation en Voiniceni, ou, à la première représentation ont participé des personnalités comme: le préfet F. Porubski, le maire de Tg.-Mureș dr. Emil Dandea, dr. D. Banciu, le prêtre Maloș etc. et un groupe des étudiants dirigés par Ioan Șerbănuți. Après l’année 1934, à Tg.-Mureș, sous la coordination du président de departement, dr. I. Bozdog, ont été fondés deux écoles rustiques, une pour les femmes, avec la durée des cours de 32 jours, l’autre pour les hommes, avec la durée de 30 jours, et encore deux écoles pour la perfectionnement des artisans roumains. En 1935 on a fondé encore une écoles rustique pour les filles dans le departement d’arrondissement de Miercurea Nirajului.

En juin 1935 le departement de Reghin à la file des activités honorés par la présence du préfet F. Porubski et du maire de Tg.-Mureș dr. Emil Dandea, a découvert un monument pour les héros en Aluniș et Habic. À l’initiative du Vasile Netea et avec le support de dr. Dandea on a fondu une maison de culture à Deda. Dr. Emil Dandea a offert, à cette occasion, des livres et des publications périodiques, une veilleuse d’argent et une bourse d’enseignement pour un élève de la commune. Mais, les désaccords politiques entre dr. Ioan Bozdog et dr. Emil A. Dandea apportaient des réels désavantages car Dandea n’avait pas pris part qu’à la séance inaugurale de la réunion generale „d’Astra” tenue à Tg.-Mureș en 1934 et, de plus, il a refusé l’offert d’une subvention.

On a érigé un monument de la reine Maria à Sovata, et, après trois semaines, un autre, du roi Ferdinand à Gurghiu.

La maison de culture de Filea, surnommé „I. G. Duca” et celle de Maiorești, date de 1935, l’an de l’anniversaire des 50 ans d’existence de la banque „Mureșiana”. L’école pour les commandants des „faucons” fondé à Reghin avait des cours de 12 jours avec 50 personnes. Le departement de Reghin avait 63 organisations, a organisé 114 réunions culturelles, a fondé des maisons nationales en Ibănești, Gorenii et Maiorești; a érigé des croix votives; à l’occasion du travail civique on a planté 10000 plants; on a soigné des églises et des bisericilor și cimetières.

En 1937, à 1 mars, apparaissait une revue hebdomadaire nommé „Astra – Reghin”, fondé par dr. Eugen Nicoară. Le departement éditait encore deux revues: „Le livre des faucons” et „L’hygiène du paysan”, qu’on apparaissaient

chacune dans un tirage de 5000 exemplaire. Après 1926, dans le département qu'il conduisait, Nicoară a fondé et maintenu une école pour les domestiques, jusqu'en 1940.

Le département d'arrondissement de Miercurea Nirajului, conduit par Ioan Olteanu, a organisé une école rustique pour les filles et a distribué des costumes et des aides. À l'organisation des cercles culturels ici, s'impliquait directement le département d'arrondissement de Reghin.

À Tg.-Mureș, l'école rustique pour les filles, organisait par le département du comté, sous la direction du dr. I. Bozdog a pu déroulé ses cours à l'aide de la directrice Maria I. Georgescu du lycée des filles „Unirea”. Le soutien financier a eu de la part du Comité Central „d'Astra”. Des écoles rustiques pour des hommes fonctionnaient aussi dans les communes Mureșeni et Ungheni sous la direction du dr. D. Baci.

À Reghin, les cours de l'école rustique pour des hommes ont été fréquenté par 60 personnes et se déroulaient entre 10-22 janvier, puis ont organisé une école rustique pour les filles, fréquenté par 40 personnes pour une période de deux mois. Les „faucons” de Reghin ont soutenu des programmes caractéristiques à l'étranger, à Praga sur le stade Masarik. Un nombre des 450 „faucons” de 5 comtés, le comté de Mureș entre eux, ont pris en considération l'invitation de leurs amis tchécoslovaques de participer à leur grande „Skoliada” sous la direction du secrétaire général de l'organisation Tiberiu Spârchez.

Dès l'année 1938, le département du comté de Mureș apparaissait sous le nom du „Département central de Mureș”, conduit par le président dr. Ioan Bozdog et enregistré dans la „Région des hongrois”. En 1939, ce département était mis en évidence par „Astra” centrale pour les cours de perfectionnement des artisans roumains de Tg.-Mureș, fréquentés par 70 des charpentiers, teinturiers et maçons, pendant 6 semaines.

En 18 communes du département ont été érigé des croix votives, en autres 4 et en Reghin, s'est continué la construction des maisons nationales; autres deux communes ont édité leur propre bulletin.

Le département central de Mureș, en collaboration avec la Chambre agricole, organisait des cours agricoles de 3-4 jours, en 6 communes. En Reghin était l'école des femmes, avec internat, fréquenté par 33 élèves en 7-28 février. En Iclânzél était aussi une école rustique pour des hommes, en collaboration avec le département d'arrondissement de Band, dirigé par Toma Ancuția. Sângeorgiu de Pădure, le département d'arrondissement neuf fondé, avait lui aussi une école rustique locale.

De toutes les 64 unités villageoises qu'on avaient dans le comté de Mureș en 1939, seulement les „faucons” de Reghin, dirigés par dr. Eugen Nicoară disposaient de 40. Les „faucons” du département d'arrondissement de Band disposaient aussi d'un choeur mixte, et même d'une fanfare et on portaient des costumes confectionnés par eux même. Les „faucons” de Socol ont participé avec un programme en Allemagne à Hamburg, au congrès de l'organisation „Kraft durch Freude” à l'occasion des festivités locales.



En 1939, en Reghin a été érigé le Palais de Culture; ici avaient leurs sièges toutes les sociétés culturelles roumaines étant sous la protection „d’Astra”: „La société des artisans roumains”, „Le club des intellectuels” et „La Réunion des femmes roumaines” qu’on sanctifiait à 2 décembre; ici ont été aussi une bibliothèque, un musée et une salle de spectacle. À 1 novembre on démarrait un cours de premier-secours pour les femmes, si on avait besoin de leurs services en cas de guerre. Les cours les ont tenu les docteurs Eugen Nicoră, Vasile Nicolae et Dumitru Lupu. Ces cours étaient fréquentés par 140 personnes et se déroulaient parallèlement avec les cours rustiques pour femmes, ces dernières fréquentés par 28 personnes. La durée de ces deux cours était entre 15 novembre – 10 décembre 1939.

À 14 Janvier 1940, à Reghin a eu ouvert une école supérieure pour des hommes, fréquentés par 62 personnes, et l’examen final a entouré des problèmes des domaines: social, économique, historique, national, juridique etc. À la fin ils ont reçu des certificats d’études, et le bilan relevait les dépenses de la somme de 18000 lei.

L’école des infirmières a duré 8 semaines – de 13 novembre 1939 à 12 janvier 1940, et a été fréquenté par 54 élèves de la ville. Le programme d’instruction a été préparé par dr. Eugen Nicoră. À la fin ils ont reçu des certificats d’études. Les écoles des infirmières étaient justifiées parce que en ouest de l’Europe, en 1939, on portait déjà des guerres. La fin du Service Social était regretté, parce que la loi était considéré „retentissante” par les objectifs sociaux visés. Les bulletins édités en Reghin, grâce à leurs valeur reconnu, étaient publiés dans les pages des revues „Transilvania”, „Revue de Transilvania”, „Gândul românesc”, „Buletinul eugenic și politic”. Aux manifestations culturelles de 26 avril 1940, de Voivodeni et Maiorești, le professeur Iuliu Hațieganu a distribué des drapeaux aux ceux qui s’ont distingués à cette occasion. Sur tout le comté de Mureș la situation des bibliothèques en 1940 était: Tg.-Mureș, 26; Band, 15; Gurghiu, 10; Miercurea Nirajului, 6; Râciu, 11; Reghin, 64; Teaca, 7; Toplița, 7. Le département de Reghinul était le première avec les 380 conférences populaires.

## **CHAPITRE 6. LES RÉUNIONS GÉNÉRALES „D’ASTRA” CENTRALE TENUES À REGHIN ET À TÂRGU-MUREȘ**

### **6.1. Les réunions générales „d’Astra” centrale tenues à Reghin**

#### **6.1.1. L’année 1875**

Le président du neuf département XVII, a eu l’initiative d’organiser une réunion générale „d’Astra” à Reghin, ce qu’on proposait au Comité Central à 3/15 juillet. Axente Sever a réitéré cette proposition en 6/18 juillet 1875 à Alba Iulia, en motivant à l’occasion de l’hommage du deuxième président „d’Astra” – le

baron Vasile Ladislau Pop – care era înmormântat în acest oraş. Dans la réunion ordinaire du comité „d’Astra” à 3 août, a été établi le programme de la XIV-e réunion generale ordinaire à Reghin en 29-30 août 1875. La première part du programme était détaillé en 14 points, et la deuxième en 8 points. Les représentants „d’Astra” ont arrivé dans la journée antérieure de la réunion – 28 août – et ils ont accueilli dans la commune Petelea par Ioan Pop Maior et le cortège que l’accompagnait constitué de 15 voitures et 40 de cavaliers. Les invités de la parte de la direction centrale „d’Astra” ont été: le viceprésident Iacob Bologa, Ioan V. Rusu, Ioan Hannia, Visarion Roman et le capitaine Stejan. Les intellectuels locaux ont logé les invités. Le peuple, coordonné par le prêtre grec-catholique Mihai Crişan, les ont organisé une réception grandiose. Dans la soirée, les indigènes portaient des torches et des lampes, et en front marchait un orchestre qui chantait des pièces nationales, entre lesquelles „Deşteapă-te Române”.

Les commissions formées dans les réunions de travail, contenaient beaucoup des personnes de Reghin, comme: Marcu Cetăţianu, Ioan Marinoviciu, Mihai Cristea, George Şcheopul, Mihai Orbonaş et aussi Dem. Făgărăşanu de Tg.-Mureş. L’événement le plus important de cette réunion générale a été le choix de Iacob Bologa comme président „d’Astra”.

### **6.1.2. L’année 1890**

Dès les décisions de la réunion du département de Reghin tenue en 25 mai 1890, résultait que „Astra centrale” tenait dans cette année pour la deuxième fois dans cette localité la réunion generale. Pour cet événement, le président du département de Reghin, Patriciu Barbu, a convoqué les plus importants membres de la communauté roumaine locale, qui étaient en même temps des membres du département. À 25 mai, Patriciu Barbu a partagé par sections le comité choisi en ce but, c’est à dire: le comité de réception, hébergement, l’organisation d’un bal, d’un concert et d’une représentation d’une pièce de théâtre. La réunion generale a ouvert ces activités en 15/27 août par une allocution élogieuse au tombeau du ex-président „d’Astra”, le baron Vasile Ladislau Pop.

Le département XVII de Reghin avait se réorganiser dans l’année prochaine, 1891, en devenant „Le département XXVI”, par conséquence de l’augmentation du nombre des departamentes „d’Astra” à 33.

### **6.1.3. L’année 1925**

Entre 29-30 août „Astra centrale” a déroulé pour la troisième fois sa réunion generale dans le généreux département XXVI de Reghin. À cette occasion, 30 départements ont envoyé leurs représentants. Ont été représentés: les sections littéraire-scientifiques „d’Astra” avec une délégation de 42 personnes, l’armée, l’Université de Cluj, „La ligue pour l’unité des tous les roumains”, la fondation culturelle „Le Prince Carol”, „La Société pour la littérature et la culture des roumains de Bucovina”, le clergé et les sociétés culturelles de Basarabia, actuels

et vieilles parlementaires et l'administration du comté de Mureș-Turda. De la part du comité de „l'Association” ont participé: Ilie Beu, Vasile Bologa, Alexandru Borza, I. Bunea, Elie Dăianu, Ioan I. Lepădatu, Gh. Poponea, Gh. Preda, Alex. Rusu, vicepreședintele Octavian Rusu, Vasile Suci, Nicolae Togan et, évidemment, le président Vasile Goldiș qui, par son discours a ouvert la réunion saluant affectueusement les invités de Basarabia et de Bucovina et aussi, tous y présents. Remarquable était la présence du prêtre Norbert Wagner comme le représentant de la population allemande de Reghin. Entre plus autres problèmes, les plus importants ont été liés par la dispersion des bibliothèques populaires; le besoin de fusionner les plusieurs bibliothèques qu'en existaient dans une commune; l'assurance d'un ticket de chemin de fer gratuit pour les conférenciers „d'Astra”; l'information vizavi de la réorganisation des sections littéraire-scientifique; on remerciait à Alexandru Lapedatu pour l'appui des musées „d'Astra” et à Bogdan-Duica pour le règlement des sections.

La plus importante problème était la réélection de Vasile Goldiș comme président „d'Astra” pour encore 5 années: 1925-1930.

Les ouvrages de la deuxième section de la journée prochaine s'a tenu dans la présence du distingué président de l'Institut Social Roumain et membre de l'Académie Roumaine, Dimitrie Gusti.

L'exigeant président du département de Reghin, dr. E. Nicoară décrivait la manière d'organisation et le mode de déroulement de cette réunion comme un tableau „comme on ne se peut pas plus beau et plus honorable”. On se sont inscrit plus de 20 personnes comme membres „d'Astra”, sur tout le territoire de la pais: de București, Ditrău, Caransebeș, Miercurea Ciuc etc., et même de Budapesta. Ioan Lapedatu a offert à „l'Astra” gratuitement, de la part de la banque „Solidaritatea”, 1000 exemplaires du nombre jubilaire de la „Revue économique”, pour les bibliothèques populaires.

## **6.2. La réunion générale „d'Astra” centrale tenue à Târgu-Mureș en 1934**

Par la revue „Transilvania” nr. 4/1934, le président „d'Astra”, Iuliu Moldovan et le secrétaire Nicolae Băilă annonçaient dans toute la pais que la réunion générale de l'année 1934 se tenait en 8 et 9 septembre à Târgu-Mureș et on communiquait aussi le programme. Le moment tant attendu par les roumains de Tg.-Mureș et environs, le programme commençait par l'allocution du Iuliu Moldovan, qui montrait que la simple diffusion de la culture pour un grand nombre des personnes n'était pas assez si ceux-là ne devenaient pas eux même des générateurs de la culture. Il regrettait l'absence de la cohésion d'entre les intellectuels et la paysannerie, les désaccords, les dissensions et la déconsidération de la responsabilité et de la dignité nationale, même „à la limite du territoire hongrois, le tombeau de tant des consciences roumaines”, étant une caractéristique dominante, ce que dirigeait à l'érosion nationale et la consolidation

du cosmopolitisme. Avec cette allocution le président I. Moldovan déclarait ouverte la réunion générale.

Le maire de la ville-hôtesse, dr. Emil Aurel Dandea a tenu lui même un discours où il soulignait la nécessité de la diffusion de la culture du peuple, ce que conduisait, même dans sa opinion à l'oeuvre d'affirmation nationale. Relativement à la ville, le maire racontait que entre 1923-1926 ont été réalisés trois statue, deux écoles, la maison des apprentis et deux cathédrales situées dans le centre de la ville. Une idée accentuée dans le discours du maire Dandea était celle du progrès apparent et extérieur, devu aux circonstances historiques veinardes, manquant au fond l'esprit dirigeant qu'en doit entourer la vie rustique en totalité, c'est à dire l'absence d'une harmonie de la forme du fond de la problème, qui ne pouvait pas être réalisé seulement par des efforts individuels. Il suggérait deux types des cours: spéciaux pour les départements des territoires hongrois et généraux pour tous les territoires roumains, en montrant que même l'auteur de la monographie du comté de Mureș, Barabásy E., en 1910 affirmait que dans quelques communes les pertes roumaines étaient de 100%. Dandea montrait que ce quemanquait aux hommes était souvent la dextérité et c'est pour ça la proposition la fondation des écoles et des cours pour professions diverses.

L'ambiance généreuse et conforme à la situation exceptionnelle en laquelle avait lieu cette réunion générale était dû aux efforts conjugués du professeur Ioan Bozdog et du docteur Eugen Nicoară. Ont tenu des discours des institutions et des sociétés culturelles marquants comme l'Église et les Fondations Royales. À toutes celles-là s'ont succédé les ouvrages du congrès sur le plan administratif, les propositions, la gestion financière, et surtout la ratification de la fusion de la „Société pour le fond de théâtre roumain” avec „Astra”, motif pour lequel le ex-président de la „Société”, Alexandru Vaida-Voievod a été déclaré membre d'honneur „d'Astra”. Sextil Pușcariu a parlé de la part des Sections littéraire-scientifiques. À l'occasion des réunions des présidents de département ont été présentés deux exposés: „L'école rustique” de dr. V. Ilea, et „L'organisation économique-culturelle des villages” de dr. I. Bozdog. Ont été nommés quelques personnalités auxquelles activités ont influencé profondément la vie sociale: Dimitrie Gusti en qualité d'investigateur de la vie des villages et le général Manolescu qui a eu l'idée de la fondation des maisons nationales.

On se montrait aussi qu'à cette date, 1934, à Tg.-Mureș on tenait des cours gratuits pour les artisans et les industriels dénationalisés du moins leurs enfants étaient régagnés „pour l'âme roumain”. Aux maîtres d'école qui faisaient „apostolat” dans les territoires hongrois on ne les accordaient aucune récompense de la part de l'État pour les motiver leurs séjour là longtemps, ce que déterminait leurs départ vers autres zones et ça demandait une solution. Il était à souhaiter le développement de l'industrie domestique.

Entre 1933-1934, en Transylvanie existaient 11 centres où fonctionnaient des écoles rustiques. Le plus grand nombre des élèves avait le Brașov: 51, le plus petit Sălajul avec 14 élèves, et à Tg.-Mureș, à l'égalité avec le Cluj étaient 40 élèves.

Pour que l'atmosphère solennelle serait à la hauteur des événements, 50 villages du comté de Mureș ont présenté ce qu'étaient propre à leurs habit, traditions et danses.

## **CHAPITRE 7. L'ACTIVITÉ POLITIQUE DE CERTAINS MEMBRES DES DEPARTEMENTS DE TÂRGU-MUREȘ ET DE REGHIN. CONFLICTS ȘI PARTIALITÉS**

I. Z. Toth, dans l'Annuaire du Cluj de l'Institut de Science de l'Ardeal sur l'année 1940/1941, s'occupait de „L'activité «d'Astra» de retour au statut originaire pour les roumains dans les territoires hongrois”. L'auteur considérait que dès 1905 jusqu'à la Union a été une période de préoccupation politique assidue en laquelle „Astra” ne s'est par impliqué dans le combat de ceux qui visaient des avantages politiques au compre des roumains, au contraire elle restait neutre. Toth voyaient les ans prochains, privés de but et d'idéal tant en Ardeal que dans Le vieux Royaume et il considérait Vasile Goldiș qui a parcouru 22 comtés d'Ardeal et il a animé et stimulé à la réorganisation des cercles culturels et l'inscription des neufs membres, et, en plus, „il a créé la possibilité de la naissance et l'introduction dans son sein d'un neuf courant”. Pratiquement, les réorganisations ont commencé en 1925, quand, après les principes de Iuliu Moldovan, „Astra” réorganisait sa séction médicale et la sou séction d'hygiène et biopolitique, cette dernière, actuellement fondée. Par l'intermédiaire des brochures „L'hygiène de la nation” de 1925 et „La biopolitique” en 1926, diffusaient parmi la société roumaine, les neufs principes qui devaient gouverner la vie sociale et familiale, c'est à dire, commençait la deuxième période d'activité „d'Astra”.

Strictement relatif à Reghin, en 1885 a été choisi le troisième président du departement XVII, Patriciu Barbu, duquel on se liait la fondation de la banque „Mureșana” et la signature solidaire avec Ion Rațiu et Vasile Lucaci du mémorandum envoyé à Viena, motif du procès de 1894 ou 20 membres d'élite de la délégation du mémorandum sont parti à Viena. Patriciu Barbu était entre ces convoqués devant l'instance, et il a été condamné à deux mois de prison; il avait 51 ans. Avant la fondation du Parti National Roumain, dans son bureau de Reghin, il logeait les membres du club des électeurs roumains de cercles électoraux de localité et de Gornești; il a été le protecteur de l'autonomie des églises roumaines, contestant les projets de loi gouvernementales. À cause des pressions exercées comme conséquences du son passé, à 27 mars 1896 il donnait sa démission de la fonction de président du departement pour n'empiéter pas sur son fonctionnement plus tard. Le prêtre et le maître d'école Duma Ioan a été lui aussi impliqué dans la mouvement et dans le processus de ces qui ont été accusés de l'impression et de la diffusion a Mémorandum. Il a fait partie même de ces 300 délégués qui sont parti à Viena en 1892. Pour le délit de la diffusion du texte incriminé de pair avec Patriciu Barbu, Nicolae Roman, Ioan Muntean et Dionisie

Roman, il a été condamné à 5 ans de prison; après 13 ans du malheureux événement, en 14 avril 1907 il a participé à la réunion générale de protestation des cercles électoraux de Reghin et de Gornești.

En 1916, 36 roumains de Tg.-Mureș ont été fermés dans le sous-sol de la mairie depuis, le Palais de la Préfecture de Mureș de nos jours, pour la liberté obtenue quelques années plus tard, en 1918.

Le Conseil National Roumain de Reghin, constitué dans la réunion de 5 novembre 1918, a approuvé le texte rédigé par Arition M. Popa, auquel ont souscrit tous ces membres. En ce contexte là a été souligné la signification et l'importance de la Déclaration d'Oradea du Comité Exécutif du Parti National Roumain de 12 octobre 1918, et lue dans le Parlement Hongrois à 18 octobre la même année par le député Alexandru Vaida-Voevod. À 6 novembre 1918, Teodor Branea, dans la réunion générale de la population du Hodac a fait une courte référence sur la guerre, l'accent tombant sur les 14 points de principe de W. Wilson; en Cașva, les habitants s'ont réunis dans la réunion populaire pour l'organisation du C.N.R. local. L'action d'organisation des roumains du comté Mureș-Turda a commencé par l'organisation, à 5 novembre 1918, à Reghin, du C.N.R. de comté. La décision d'organisation du C.N.R. s'a émise dans la présence des élites de la localité: dr. Augustin Chețan, avocat, président; Vasile Duma archiprêtre orthodoxe, viceprésident; Arition M. Popa, archiprêtre grec-catholique, secrétaire général; dr. Ioan Harșia, avocat, secrétaire; Ioan Varga, comptable chef de banque, notaire; membres: Iosif Popescu, directeur de banque; Iosif Șipoș, ouvrier tanneur; Petre Ciubotar, prêtre; Barbu Sever, secrétaire de banque; George Maior, maître d'école retraité; Victor Mora, pharmacien; dr. Teodor Popescu, avocat. En même temps s'ont formés Le Conseil National Allemand et ce Hongrois. En outre, des conseils nationaux roumains s'ont formés pendant le mois de novembre dans 42 communes qui appartenaient des arrondissements de Reghin.

À la Grande Union de 1918 ont été délégués pour participer des personnalités du comté de Mureș, auxquelles on s'ajoutaient des citoyens qui ont allé sur propre compte. Par exemple: Ioan Fleșer, David Ioan, Alexandru Gligor, Ioan Harșia, Vasile Duma, Ioan Iacob, Octavian Manu, Victor Mera, Vasile B. Munteșescu, Augustin Nilea, Arition M. Popa, Teodor Popescu, Nicolae Porav, Ioan Roman, Ioan David Roman, Ștefan Rusu (le président du C.N.R. central Tg.-Mureș) qui avec son fils, médecin, Titus Rusu, ont signé l'acte de la Grande Union solidaire avec ces 1228 délégués; Ioan Suciș, Alexandru Simon, Dorif Șuteu (après la union il a fait partie du Conseil Directeur, le Ressort financier, comme chef de la Commission du comté pour de l'estampillage des neufs billets de banque), Eugen Trușia (nommé comme chef au Ressort d'intérieur dans l'arrondissement du Reghin Inférieur et, sous le prim-ministre Take Ionescu arrivant en front du comté de Târnava Mare), Nicolae Vulcu etc. Le Conseil local de Mureș a eu 24 membres, la majorité étant aussi des astristes.

Le Ressort de la justice a émis l'ordonnance nr. 121 conformément au Décret nr. 1, pour assumer les instances par l'extension de la souveraineté sur les

comtés qu'ont appartenu jusque là des territoires hongrois, c'est à dire: Alba Inferioară, Braşov, Cojocna, Hunedoara, Odorhei, Solnoc-Dobâca, Târnava Mică, Turda-Arieş, Bistriţa-Năsăud, Ciuc, Făgăraş, Mureş-Turda, Sibiu, Târnava Mare, Treiscaune.

Le Conseil Directeur se annulait en avril 1920, ses attributions étant assumés par les départements centraux de Bucureşti.

En confirmant toutes celles-là remarqué par I. Z. Toth et aussi par Vasile Goldiş, la politique venait à semer la discorde entre ces qui récemment étaient joints dans leur idéal national. À titre d'exemple, l'événement malheureux entre Eugen Nicoară qui a été réclamé au Comité Central „d'Astra” par le caissier du département d'arrondissement de Reghin à la suite d'une dispute entre eux deux. Malgré les nombreuses réclamations, Eugen Nicoară a répliqué tardif, montrant au haut forum central que le substrat était d'une toute autre nature: Nicoară, dans sa qualité de président voulait prendre les argents pour lesquels se querellaient de quelque temps les membres grec-catholiques avec ces orthodoxes, on s'accusait réciproquement d'une évidence financière incorrecte, à laquelle s'ajoutait le fait que le plaignant était membre d'un parti adverse, tel-quel était aussi le caissier antérieur, l'avocat dr. Enea Popa, qui a démissionné. Eugen Nicoară montrait que les 150000 lei du département, qu'on déposaient au compte de la banque ou Gheorghe Maior était caissier, ont disparu sans aucune trace. Maior était caissier aussi à l'École des Artisans Roumains, ou était directeur Alexandru Ceuşianu, qui, en esprit de solidarité, est venu à la rescousse de son collègue. Cette hostilité et haine politique, tel comme déclarait Nicoară, se fiasait voir quand il a soutenu le ministre Iuliu Haţieganu dans le gouvernement Iorga, sur lequel il se sentait attaché par un très fort „sentiment de reconnaissance et admiration”. La fin du ce conflit se terminait à 25 februarie 1933, par la suite de la démission du Gheorghe Maior de la fonction de caissier du département.

## **CAP. 8. LES ORGANISATIONS „NICOLAE MARINOVICIU”, „PREOT GRIGORE NICOARĂ” ET „NICOLAE MOTORA”**

### **8.1. La organisation „Nicolae Marinoviciu”**

Dans la réunion du comité „d'Astra” tenu à 30 décembre 1873, un sujet important était le décès du marchand de Reghin Nicolae Marinoviciu, qui, pour la postérité a fait un geste noble et pas du tout surprenant, il a laissé à „l'Astra” en administration la somme de 2350 fl., comme fondation pour une subvention annuelle de 60 fl. destinée aux jeunes roumains de Transylvanie qui étudiaient débutant à la première classe du cycle antérieur au lycée. Entre 1874-1921 ont été subventionné 11 élèves.

Il est nécessaire à mentionné qu'en 1874, le fils Ioan Marinoviciu devenait membre ordinaire neuf, aussi comme son frère Dimitrie devenait en

1875. Au sujet du troisième frère, Eugen Marinoviciu n'existait pas des dates sur sa possible adhésion. Toute la famille est enterrée au cimetière de l'église de Reghin auprès des caveaux de Vasile Ladislau Pop et celui de la famille Truția, auxquels s'est ajouté ultérieurement celui de dr. Eugen Nicoară.

## **8.2. La organisation „Preot Grigore Nicoară”**

Eugen Nicoară, nommé en 1923 médecin et puis directeur de l'hôpital urbain de Reghin, a acheté en 1926 le terrain de cet hôpital, sur lequel il a édifié entre 1930-1933 un hôpital neuf, avec une capacité de 80 lits. Le coût se portait à 6000000 lei. Deux ans plus tard, en 1935 Nicoară a loué cette construction au Diocèse Orthodoxe Roumain de Cluj et Feleac, de Cluj, comme évêque étant Nicolae Ivan. Avec les argents encaissés sur la location, dr. Eugen Nicoară a fondé l'organisation „Prêtre Grigore Nicoară”. Entre 1936-1940, 38 élèves ont reçu des bourses d'enseignement de cette organisation là.

## **8.3. La organisation „Nicolae Motora”**

Le membre sur la vie „d'Astra”, le prêtre orthodoxe de Sângeorgiul de Mureș, le département de Tg.-Mureș, a envoyé à „l'Astra” une lettre d'intention, et à 5 février 1917, un acte de dépôt de la Filiale de Tg.-Mureș de la Banque „Albina” la somme de 25000 K pour le but de la fondation d'une organisation qui avait devenir active après la fin de la guerre, et des rentes de laquelle on devait accordés des bourses d'enseignement aux jeunes orthodoxes et grec-catholiques roumains des écoles moyennes, et plus tard, des universités aussi.

Le bilan générale de 31 décembre 1918 montrait au fond „passif” la somme de 25750 K. L'organisation a été administré par le comité „d'Astra” jusqu'en 1923, quand, à la demande du fondateur, lui on a restitué la somme. Il voulait compléter le fond jusqu'à 100000 lei, somme qu'il voulait la donner en administration au consistoire du diocèse orthodoxe roumain de Cluj. En 1939/1940, à l'exception de deux organisations, toutes les autres n'avaient pas que des actions et des dépôts d'argent pour la production des bénéfices aux diverses banques.

## **CHAPITRE 9. LA CESSÉ DES ACTIVITÉS DES DEPARTEMENTS DE COMTÉ DE MUREȘ „D'ASTRA” EN 1940**

En cours de l'année 1940, la Roumanie a perdu territorialement la Bessarabie, la Bucovine du Nord, la Transilvanie et la Dobrogea. Les événements de cette année là ont prouvé encore une fois que l'économie n'a pas de l'importance que alors quand il est dominé par l'élément national, les étrangers apportant seulement la spéculation et l'exploitation, et dans les moments pressants politiquement, du



groupe des ces étrangers on recrutait des agents d'espionnage et des éléments traîtres de la nation, à lesquels propre compte ils ont réalisé les plus grands bénéfices. En 1945, l'ordinaire réunion générale traditionnelle est devenu une réunion „purement administrative” à la déception des tous membres en tête avec le président Iuliu Moldovan. Dans le comté de Mureș, n'importe quelle activité, sans tenir compte de sa nature, s'est terminé tout à coup de l'occupation horthyste de l'automne de l'année 1940. Par la décision nr. 399 de 14 avril 1950 du Conseil de Ministres ont été dissolu quelques sociétés culturelles parmi lesquelles était nommé aussi „Astra”. Cette décision était suivi par l'ordre nr. 47040/25 mai 1950 du Ministère des Affaires Internes, envoyé au Comité provisoire du comté ou, au point 6 était stipulé la dissolution „d'Astra” et sa obligation de remettre tout son patrimoine au Comité provisoire. Le coup de grâce venait de la part du Tribunal de Sibiu, qui par la sentence civile nr. 1589 bis. de 31 mai 1950 disposait la radiation de 31 de organisations „d'Astra” du registre des personnes juridiques, et leurs biens entraient dans la propriété du „Conseil populaire de la commune urbaine de Sibiu”, après leurs dissolution conformément à la décision du Conseil de Ministres nr. 399/14 avril 1950. C. Droc était ce qui devait remettre le patrimoine.

## **CAP. 10. MÉDAILLONS**

### **10.1. Ladialau Vasiliu Pop**

De la seriemdes 12 présidents de „l'Association de Transylvanie pour la Littérature Roumaine et la Culture du Peuple Roumain” („ASTRA”), au cours de sa existence, entre 1861 et 1950, le deuxième a été Ladislau Vasiliu baron de Pop. Il provenait de la commune de Berind, le comté de Cluj ou il s'est né à 6 janvier 1819, étant un intime de Simion Bărnuțiu. En 1845, à cause d'un scandale à Blaj, il était obligé de partir vers Tg.-Mureș, ou a travaillé à la Table royale. Dès 1848 il s'est établi à Reghin, ou, soutenu par Ioan P. Maior est devenu l'engagé du baron Bornemisza. Dans le mois d'octobre de la même année il se mariait avec Elena Olteanu, la fille du célèbre marchand de Reghin, Ioan Olteanu, et même dans la nuit du mariage devoyait se réfugier à Bistrița parce que il était en danger à cause de sa participation à la Grande Union de la Blaj ou a été choisi membre dans la délégation qui suivait présenter à l'empereur les revendications de la nation. Revenu à Reghin, il est arrêté et détonu à Tg.-Mureș pour peu de temps. Ses connaissances solides, car il commençait les études à Cluj, entre 1825-1838, puis il continuait la théologie à Blaj et au Séminaire „Sf. Barbara” de Viena, lui ont permis d'occuper successivement plusieurs fonctions: commissaire du district en Royaume, conseiller au tribunal civil de Bistrița, puis à Sibiu ou, en 1854 devenait conseiller au Tribunal civil supérieur de Transylvanie, et sur encore trois ans occupait la fonction de conseiller de section au Ministère de Justice. En 1860 on lui confiait la fonction de conseiller la Chancellerie de Transylvanie à Viena et, en 1861 il atteindait le point culminant comme vice-gouverneur de

Transylvanie et en même temps président du Sénat judiciaire, le chef de la justice de Transylvanie, fonction que n'atteignait jamais aucun roumain dans l'Empire Autriche-Hongrie.

Il avait décédé à 17 février 1875. La cérémonie d'enterrement s'était tenu à Budapesta. Le corps a été inhumé dans le cimetière de l'église grecque-catholique de Reghin.

## **10.2. Eugen Nicoară**

Eugen Nicoară s'est né à 6 Janvier 1893 dans la village de Pietriș, étant le deuxième de ces 7 enfants du prêtre Grigore Nicoară. Il a suivi l'école primaire à Gurghiu dans la langue hongroise, puis a continué à Odorhei. Le lycée il le commençait à Odorhei et le finissait à Târgu-Mureș au lycée réformé. Avec une bourse de la part du Diocèse Orthodoxe de Sibiu, il a continué les études avec la Faculté de médecine de Cluj, ou, remarqué pour ses aptitudes, a été envoyé à Budapesta pour terminer ses études et pour soutenir sa thèse de doctorat en 1918. Il s'est retourné dans le pays en 1919, étant engagé à Cluj par l'éminent professeur Iuliu Hațieganu à la Clinique de Chirurgie, pour conduire le service d'urgence. Après 4 années de préparation clinique ici, il été nommé chirurgien à Reghin. Il a fait part de la première génération des chirurgiens roumains de Transylvanie préparés à Cluj. En 1923 a été choisi président du département de Reghin „d'Astra”, fonction qu'on occupait jusqu'en 1940, l'an de l'occupation hongroise. La période combien il a conduit les destins du ce département se détachait nettement de celles antérieures par le nombre et la qualité des activités culturelles, des écoles, des bibliothèques et des monuments auxquels existence était dû à lui. Malgré toutes ses réalisations d'exception, la domination du nouvel pouvoir d'après 1944, il a été dépossédé de toutes se économies et il a été emprisonné autour de l'année 1950. Sa femme Maria (le nomme réel était Irmus), elle aussi médecin, lui était d'un réel aide. Conformément à ses propres déclarations, jusqu'en 1967 a exécuté 50000 de opérations et en seulement 7 ans (1960-1967) il a soutenu 12 conférences scientifiques. En 1968 il essayait de récupérer l'hôpital, mais sana aucun succès. Il avait décédé en 1985 à l'âge de 92 ans et il a été mis au tombeau en Reghin dans le cimetière de l'église „Sf. Treime”, auprès de ceux qui le long des années ont été la gloire „d'Astra” de Reghin.

## **10.3. Ioan Bozdog**

La nécessité des personnes instruits solidement dans les territoires hongrois de Târgu-Mureș a justifié l'apportement du dr. Ioan Bozdog dans ce part de Transylvanie en 1919. Il s'est né en Urca le comté de Cluj, à 4 mai 1891, les parents étant Maria et Filimon. Il a suivi l'école primaire à Turda, le lycée à Blaj ou il a pris son baccalauréat en 1910 et il a continué ses études à la Faculté de Théologie, qu'il la terminait en 1914. Puis il s'en allait à Cluj, ou il suivait la

section Roumaine-Latine de la Faculté de Lettres et Philosophie, prenant sa diplôme de licence en 1922 et un doctorat en théologie. Après des pérégrinations en Blaj et Dârja le comté de Solnoc, en 1919 il venait à Tg-Mureş comme professeur suppléant au Lycée „Al. Papiu-Ilarian”, la chaire de Roumaine-Latine. En 1928 il devenait titulaire sur se poste. Un double changement dans sa vie personnelle s’est produi en 1927, quand il a été choisi comme président des professeurs secondaires, et aussi comme président du département „d’Astra” de Tg.-Mureş. Étant le beau-frère du préfet Ion Vescan, Bozdog s’est impliqué dans la construction des deux cathédrales situés dans les deux extrémités du centre de Tg.-Mureş, l’une étant orthodoxe et l’autre greque-catolique. Dans la période qu’il conduisait se département, jusqu’en 1940, il a élevé la statue d’Avram Iancu, la maison des apprentis, a été rédacteur-responsable de la publication „Astra” fondé par Al. George, il a rédigé aussi la gazette économique hebdomadaire „Ogorul” (1923-1927), et il a conduit la gazette hebdomadaire „Mureşul”. Comme homme politique il s’est inscrit dans le Parti National Roumain, et après l’unification du P.N.R. avec P.N.Ţ. il restait fidèle au Parti National Paysan, en faisant part de la direction de l’organisation de Mureş d’où il est devenu député dans le Parlement de la Roumanie dans les législatures 1828-1931 et 1932-1933, et son beau-frère Vescan devenait sénateur.

En 1946, à la mort du président de l’organisation de Mureş du P.N.Ţ., dr. Ioan Bozdog a été choisi dans son place.

Après le diktat de Viena, Bozdog s’est réfugié en Braşov ou il a publié des article dans „La Gazette de Transylvanie”.

Dans le jour de la libération du Tg.-Mureş en 28 septembre 1944, Bozdog était revenu et à côte de l’armée libérateur a arboré un drapeau roumain, honorant ainsi la mémoire des ces 591 de héros roumains qui ont tombé dans les luttes contre l’ennemi entre 19-28 septembre 1944. À son retour il constatait avec stupéfaction qu’à son départ on y avaient 30000 habitants, et à présent il trouvait 50000. Les Roumains ont été obligé se retirer, et en même temps a eu lieu une massive infiltration de population hongroise, ce que n’avait pas arrivé dans la zone du Mureş Supérieur. L’appartenance politique lui a apporté une condamnation de 9 mois à Caracal, de la part du Ministère des Affaires Internes dirigé par Teohari Georgescu; en 1951 il était détenu encore une fois et porté à „Canal”, avec une condamnation de 2 ans. Après sa libération, seulement dans les derniers ans de sa vie a pu travailler, comme bibliothécaire et chercheur scientifique à la Bibliothèque de l’Academie Roumaine, la filiale de Cluj, ou il a travaillé au Dictionnaire Encyclopédique Roumain.

Le cycle terrestre s’est terminé à 14 avril 1967, et son corps était logé dans le Cimetière Central de Cluj.

## 10.4. Iosif Hodoș

Il s'est né le 29 octobre 1829 en Bandul de Câmpie, le comté de Mureș, étant le dernier des 5 enfants de la famille du prêtre Vasile Hodoș. À Blaj il a eu comme professeur Simion Bărnuțiu, avec qui il s'est solidarisé comme conséquence du départ forcé de son professeur à cause du procès avec l'évêque Lemenyi. Il est parti pour étudier le droit à Viena, puis à Padova en Italia et a continué à Pavia.

Après son examen d'avocat, s'est transféré de Abrud à Baia de Criș, où il a été choisi comme vice-gouverneur de Zarand, où il a élevé le lycée de Brad, des hôpitaux et des institutions publiques, et a apporté des améliorations auxquelles déjà existaient.

„Le nid des Hodoș” a été supprimé en 1876 par les hongrois. À ce moment là, le Zarand n'appartenait pas à Transylvanie, il était avalé par l'Hongrie en 1861. En 1870, Hodoș faisait parti des initiateurs et des fondateurs de la „Société pour le fond de théâtre roumain” il étant aussi membre fondateur „d'Astra”, la plus importante association culturelle des roumains de Transylvanie jusqu'à la Grande Union. Il a été le premier président de cette société là. Après la suppression du comté de Zarand en 1876, Hodoș s'était transféré à Sibiu, où il a obtenu le poste d'assesseur dans le sénat du Consistoire archiépiscopal et celui de secrétaire II „d'Astra”, côte-à-côte de Gh. Barițiu qui était prim-secrétaire. Il avait décédé à Sibiu le 10 décembre 1880. L'enterrement a été fait sur la dépense „d'Astra”, et les funérailles ont eu un caractère national. À ces 51 ans, il laissait à sa suite 8 enfants – 6 garçons et 2 filles.

## CONCLUSIONS

Le phénomène „Astra” n'a pas évité la région de Mureș. Au contraire, dès la tentative de la fondation „d'Astra” en 1860 à Sibiu, 8 Roumains de Reghin ont signé l'acte par lequel on sollicitait au gouverneur Lichtenstein l'accord. En même temps ces et autres encore ont envoyé les taxes de membre reconnus et enregistrés. Les Roumains de Tg.-Mureș ont devenu eux aussi, dès le début membres, reconnus par leurs taxes qu'ils ont envoyé à Sibiu. La ville de Reghin fondée comme département en 1874, suivie de Tg.-Mureș en 1876, ont suivi la même route générale comme celle „d'Astra”, mais avec de grandes inégalités dans leur évolution. Le département de Reghin a été situé toujours entre les départements d'élite, tant jusqu'à la Grande Union de 1918, qu'après, à cause de ces conditions nationales-démographiques.

Comme les prévisions de la Constitution de 1923 et de la nouvelle loi de réorganisation administrative-territoriale, les deux départements ont été réorganisés et reconsidérés de point de vue hiérarchique: Tg.-Mureș devenait département du comté, nommé „Le département central”, et Reghin, département d'arrondissement et subordonné première. Après la fondation du Service Social en 1938, Tg.-Mureș près des régions Someș et Timiș ont été choisis de mettre en

pratique la nouvelle loi, dr. Eugen Nicoară étant nommé „inspecteur” et désigné de la conduire. On n’existait pas aucune envie de la part du département d’arrondissement de Reghin, au contraire, lui directeur, dr. Eugen Nicoară offrait ses son aide pour qu’à Tg.-Mureș aussi, les activités ayant une haute tenue. Tous les deux départements ont été obligés de terminer leur existence en 1940 à cause de l’occupation du nord-ouest de la Transylvanie par l’Hongrie. Dix ans plus tard, les autres départements partageaient le même destin, à cause de l’interdiction „d’Astra” par l’occupation Soviétique.

## BIBLIOGRAPHIE

### 1. Des fonds des archives

*Les Archives Nationales, la Direction du comté de Mureș, Fond ASTRA, Reghin,* dos. 3, 4, 5, 7, 8, 9, 31.

*Les Archives Nationales, la Direction du comté de Sibiu, Fond ASTRA,* dos. 10/1876, 80/1879, 12/1881, 200/1886.

*Les Archives Nationales, la Direction du comté de Sibiu, Fond ASTRA, Le résumés communes du département de Reghin,* dos. 49/107.

*Les Archives Nationales, la Direction du comté de Sibiu, Fond ASTRA,* vol. III/12, La decision du comité à Exh. 58, 109, 207/1890.

*Les Archives Nationales, la Direction du comté de Sibiu, Fond ASTRA,* Procès-verbals vol. III/12, Procesul verbal nr. 58/1890.

*Les Archives Nationales, la Direction du comté de Sibiu, Fond ASTRA,* Procès-verbals vol. III/12, exh. nr. 90/1890.

*Les Archives Nationales, la Direction du comté de Sibiu, Fond ASTRA,* Procès-verbals vol. III/12, Ac. 245/1890.

*Les Archives Nationales, la Direction du comté Sibiu, Fond ASTRA, Paquet Departement de Reghin,* doc. 1124/1914, 307/1920, 836/1921, 1617/1922, 319/1923, 322/1923, 585/1924, 1109/1924, 1969/1924, 2346/1924, 501/1925, 2656/1925, 1282/1926, 1468/1926, 1311/1927, 1331/1927, 1513/1927, 1632/1927, 2325/1927, 2232/1928, 1153/1929, 1991/1929, 2055/1931, 2085/1931, 1838/1932, 1938/1932, 2670/1932, 2877/1932, 3794/1932, 566/1933, 615/1933, 680/1933.

*Les Archives Nationales, la Direction du comté Sibiu, Fond Astra, Paquet Departement de Reghin,* doc. Bilan/1923.

*Les Archives Nationales, la Direction du comté Sibiu, Fond Astra, Paquet Departement de Reghin,* doc. Résumé des membres/1923.

*Les Archives Nationales, la Direction du comté Sibiu, Fond Astra, Paquet Departement de Tg.-Mureș,* doc. 1250/1910, 561/1913, 1168/1913, 1328/1913, 292/1914, 332/1914, 552/1919, 774/1919.

### 2. Publications périodiques

*Astra, Tg.-Mureș,* 1 décembre 1926.

*La Famille,* an 8, no. 34/1875.

*La Gazette de Reghin*, no. 5/1993.  
*La Voix de Mureș*, Târgu-Mureș, 1934-1935.  
*Histoire et civilisation*, an III, no. 22/2011.  
*La Nation Roumaine*, Cluj, nr. 225/1936, 46/1937.  
*Transylvanie*, an I, no. 1, 5, 9, 17, 19, 20/1868.  
*Transylvanie*, an II, no. 6, 7, 8, 9, 11, 16, 18, 21, 23/1869.  
*Transylvanie*, an III, no. 3, 7, 19, 21, 23/1870.  
*Transylvanie*, an IV, no. 11, 15, 17, 18, 20, 21, 23/1871.  
*Transylvanie*, an V, no. 12, 14, 19, 20/1872.  
*Transylvanie*, an VI, no. 2, 5, 11/1873.  
*Transylvanie*, an VII, no. 13, 15, 19/1874.  
*Transylvanie*, an VIII, no. 5, 9, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23/1875.  
*Transylvanie*, an IX, no. 10, 12, 15, 19, 21/1876.  
*Transylvanie*, an 10, no. 11/1877.  
*Transylvanie*, an XXIII, no. 6, 9/1892.  
*Transylvanie*, an XXV, no. 1, 3, 5, 6, 8, 9, 11, 12/1894.  
*Transylvanie*, an XXVI, no. 2, 5, 6, 9, 11, 12/1895.  
*Transylvanie*, an XXVII, no. 1-2, 3, 7-8, 10/1896.  
*Transylvanie*, an XXVIII, no. 1-2, 3-4, 7, 8, 9-10/1897.  
*Transylvanie*, an XXIX, no. 1, 2-3, 6, 7-8/1898.  
*Transylvanie*, an XXX, no. 1-2, 6, 7, 10/1899.  
*Transylvanie*, an XXXI, no. 5, 10/1900.  
*Transylvanie*, an XXXII, no. 1, 3, 6-7, 8/1901.  
*Transylvanie*, an XXXIII, no. 1, 2, 3, 5, 6, 10/1902.  
*Transylvanie*, an XXXIV, no. 1, 2, 4, 5-6/1903.  
*Transylvanie*, an XXXV, no. 1, 3, 4, 6/1904.  
*Transylvanie*, an XXXVI, no. 1, 2, 4, 5, 6/1905.  
*Transylvanie*, an XXXVII, no. 1, 4, 5-6/1906.  
*Transylvanie*, an XL, no. 5/1909.  
*Transylvanie*, an XLII, no. 4/1911.  
*Transylvanie*, an XLIII, no. 3-4/1912.  
*Transylvanie*, an XLV, no. 5, 7-9, 10-12/1914.  
*Transylvanie*, an XLVI, no. 1-6, 7-12/1915.  
*Transylvanie*, an XLVII, no. 1-6/1916.  
*Transylvanie*, an XLVIII, no. 7-12/1917.  
*Transylvanie*, an XLIX, no. 1-12/1918.  
*Transylvanie*, an XLIX, no. 1-12/1919.  
*Transylvanie*, an LI, no. 1, 2, 3, 4, 5-9, 10, 11/1920.  
*Transylvanie*, an LII, no. 5, 7-8, 9-12/1921.  
*Transylvanie*, an LIII, no. 1, 5, 6, 7-8, 11-12/1922.  
*Transylvanie*, an 54, no. 1-2, 8-9, 10-12/1923.  
*Transylvanie*, an 55, no. 1-2, 5, 8-9, 10-12/1924.  
*Transylvanie*, an 56, no. 3, 4, 7-8, 9-10, 11-12/1925.  
*Transylvanie*, an 57, no. 1, 6, 8-9, 10/1926.

*Transylvanie*, an 58, no. 2-3, 4, 10-11, 12/1927.  
*Transylvanie*, an 59, no. 4, 12/1928.  
*Transylvanie*, an 60, no. 3, 10-11/1929.  
*Transylvanie*, an 61, no. 7-10/1930.  
*Transylvanie*, an 62, no. 1-8, 9-12/1931.  
*Transylvanie*, an 63, no. 1-8/1932.  
*Transylvanie*, an 64, no. 1-12/1933.  
*Transylvanie*, an 65, no. 2, 4, 5, 6/1934.  
*Transylvanie*, an 69, no. 2, 3-4, 5-6/1938.  
*Transylvanie*, an 70, no. 1, 2, 4, 5-6/1939.  
*Transylvanie*, an 71, no. 1-2, 3-4, 5-6/1940.  
*Transylvanie*, an 72, no. 3, 5-6, 8, 10/1941.  
*Transylvanie*, an 73, no. 10/1942.  
*Transylvanie*, an 74, no. 5, 6, 9-10/1943.  
*Transylvanie*, an 75, no. 8-9, supliment /1944.  
*Transylvanie*, an 76, no. 1/1945.  
*Transylvanie*, an 77, no. 1-4/1946.

### 3. Des oeuvres générales

**Abrudan, Paul, Racovițan, Mihai**, *Transylvanie – des documents historiques*, București, Édition Țara noastră, 1991.

**Alexandrescu, Ion; Bulei, Ion; Mamina, Ion; Scurtu, Ioan**, *La Encyclopédie d'histoire de Roumaine*, București, Édition Meronia, 2000.

**Andrei, Petre**, *La sociologie de la politique*, dans *Des textes de la méditation sociale-politique progressiste roumanie (1900-1944)*, vol. 2, București, Édition Albatros, 1979.

**Bengean, Florin**, *Les préoccupations philanthropiques et d'assistance sociale dans l'activité de l'Église Orthodoxe Roumaine de Transylvanie de XIXe siècle*, Tg.-Mureș, Édition Ardealul, 2010.

**Borda, Dorin**, *La presse roumaine de Mureș (1910-1940)*, Tg.-Mureș, Édition Ardealul, 2010.

**Bosoancă, Traian**, *Les élections parlementaire du comté de Mureș 1919-1939*, Tg.-Mureș, Édition Ardealul, 2004.

**Bosoancă, Traian**, *Le peuple de Mureș et La Grande Union*, Tg.-Mureș, Édition Ardealul, 2000.

**Bui, Simion**, *Des Directeurs (1919-2009) – Le Collège National „Alexandru Papiu Ilarian” la 90 de ani*, Tg.-Mureș, Édition „Mureș”, 2009.

**Bulei, Ion**, *Une histoire des roumains*, București, Édition Meronia, 2007.

**Buțiu, Vasile**, *Des pages de l'histoire de la ville de Târgu-Mureș et de comté de Mureș*, Tg.-Mureș, Édition Ardealul, 2010.

**Campus, Eliza**, *De la politique externe de la Roumanie 1913-1947*, București, Édition politică, 1980.

**Ceașescu, Ilie**, *La Transylvanie, ancien territoire roumain*, București, Édition militară, 1984.

- Ciolan, Ioan N., Voicu, Constantin, Racovițan, Mihai,** *Transylvanie, histoire et persistance roumaine: des documents officiels hongrois confirment*, București, Édition Sirius, s.a.
- Comșa, Nicolae, Stăncescu, Teodor,** *Les instituteurs de Blaj*, București, Édition Demiurg, 1994.
- Constantinescu, Leontin Jean,** *La question de Transylvanie*, București, Édition Jurnalul Literar, 1997.
- Constantiniu, Florin,** *Une histoire sincère du peuple roumain*, București, Édition Univers enciclopedic, 1999.
- Dandea, Emil A.,** *Politique et administration – collection des texte*, Târgu-Mureș, Édition Mureș, 1996.
- Dobrescu, Vasile,** *La élite roumaine dans le monde du village de Transzyvanie en 1867-1918*, Tîrgu-Mureș, Édition Universității Petru Maior, 1996.
- Dobrescu, Vasile,** *Des fonctions et des fonctionnements dans le système de crédit roumain de Transylvanie jusque là première guerre mondiale: Étudie de cas*, Tg.-Mureș, Édition Universității Petru Maior, 2006.
- Eminescu, Mihai,** *Sacré territoire de Transylvanie: La Transylvanie sous le dualism Autriche-Hongrois*, București, Édition Saeculum I.O., 1997.
- Ferenczy György,** *Le calvaire de Transylvanie*, București, Édition Paco, 2001.
- Galea, Aurel,** *La constitution et la activité du Conceil Dirigeant de Transylvanie, Banat et les territoires roumains d’Hongrie*, Tg.-Mureș, Édition Tipomur, 1996.
- Ghibu, Onisifor,** *Des hommes entre les hommes: Évocations*, București, Édition Eminescu, 1990.
- Hancu, Ana,** *File din istoria mureșenilor: Des contributions en ce qui concerne l’histoire des Roumains des régions de Mureș en 1848-1865*, Tg.-Mureș, Édition Nico, 2010.
- Jelavich, Barbara,** *Histoire de la région Balcanique, vol. 1: Des siècles XVIII-XIX*, Iași, Institutul European, 2000.
- Maior, Liviu,** *Les Habsbourgs et les Roumains*, București, Ed. Enciclopedică, 2006.
- Marica, George Em.,** *Des études de l’histoire et de la sociologie culturelle roumaine de Transylvanie en XIXe siècle*, vol. 1, Cluj-Napoca, Édition Dacia, 1977.
- Mărginean, Georgeta; Demeter Judit,** *Des profils des personnalités de Reghin: Dictionaire biobibliographique*, Reghin, s.n., 2008.
- Mârza, Iacob,** *Le concep d’enseignement dans la pensée illuministe-romantique des Roumains de Transylvanie*, în *Istoria României prin concepte*, Iași, Édition Polirom, 2010.
- Mușat, Mircea; Ardeleanu, Ion,** *La Roumanie après La Grande Union*, vol. II, IIe partie, București, Édition Științifică și Enciclopedică, 1988.
- Netea, Vasile,** *Mémoires*, Tg.-Mureș, Édition Nico, 2010.
- Netea, Vasile,** *„Mureșul superior” – âtre de culture roumaine*, București, Édition Cuvântul, 2006.



- Nistor, Ioan Silviu**, *La commune et le comté: l'Évolution historique*, Cluj-Napoca, Édition Dacia, 2000.
- Nistor, Ioan Silviu**, *Des contributions des personnes de Mureș à la Grande Union de 1918*, Cluj-Napoca, Édition Dacia, 1981.
- Popa, Traian**, *La monographie de la ville de Târgu-Mureș*, Tg.-Mureș, Édition Corvin, 1932.
- Poptămaș, Dimitrie**, „*Philobiblon mureșean*” – *une vie entre des hommes et des livres*, Tg.-Mureș, s.n., 2003.
- Preda, Dumitru**, *La Roumanie et l'Antante: Les Avatars d'un petit pouvoir dans une guerre de coalition 1916-1917*, Iași, Institutul European, 1998.
- Ralea, Mihai**, *Le phénomène roumain*, București, Édition Albatros, 1997.
- Roth, Harald**, *Petite histoire de Transylvanie*, Tg.-Mureș, Édition Pro Europa, 2006.
- Rus, Dorin-Ioan**, *Sous le signe de Marte. Les militaires de Reghin*, Cluj-Napoca, Accent, 2007.
- Seișanu, Romulus**, *Le principe des nationalité*, București, Édition Albatros, 1996.
- Sigmirean, Cornel**, *L'histoire de la formation de l'intellectualité roumaine de Transylvanie și Banat în epoca modernă*, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 2000.
- Stoica, Vasile**, *Les souffrances d'Ardeal*, Cluj-Napoca, Édition Murion Impex, 1994.
- Szent-Györgyi, Albert**, *La plaidoirie pour la vie*, București, Édition politică, 1981.
- Șaguna, Andrei**, *Correspondance*, vol. II, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 2008.
- Telkes Simon**, *Comment on transforme les noms en hongrois*, Budapest, Pesti Konyvnyomda, 1898.
- 1920. Un acte de justice: Des documents*, București, Édition Elion, 2001.
- L'Annuaire dec Arhives de Mureș*, I, Tg.-Mureș, 2002.
- L'Annuaire de l'Institut d'Histoire et d'Archéologie*, Cluj-Napoca [extrait], XXVIII, 1987-1988.
- ASTRA (1861-1991). L'Assosiation de Transylvanie et la culture du peuple roumain: 130 années d'activité*, Sibiu, s.n., 1992.
- L'Astra de Reghin – 125 années d'activité*, Reghin, s.n., 1999.
- La dissolution de la monarchie Autriche-Hongrois 1900-1918*, București, Édition Academiei RPR, 1964.
- Dictionaire encyclopédique*, vol. III, București, Édition Enciclopedică, 1999.
- Dictionaire de néologismes*, București, Édition Academiei R.S.R., 1987.
- L'histoire du monde en dates*, București, Édition Enciclopedică Română, 1972.
- L'histoire des Roumains*, vol. VIII: *La Roumanie entière (1918-1940)*, București, Édition enciclopedică, 2003.
- Le lycée Al. Papiu-Ilarian à l'annversaire de 75 des années*, Tg.-Mureș, s.n., 1994

*Des profils des personnalités de Mureș*, vol. II, Tg.-Mureș, s.n., 1973.  
*Le Reghin culturel – des études et des articles*, vol. I – IX, Reghin, s.l., 1982-2009.  
*Les Roumains de Transylvanie contre le dualisme Autriche-Hongrois (1865-1900)*, Cluj-Napoca, Édition Dacia, 1978.  
*La Union de la Transylvanie avec la Roumanie – 1 décembre 1918*, București, Édition politique, 1970.

Des publications gardées par le médecin dr. Mihai Ardelean, Târgu-Mureș.

Des documents de la collection particulière de prof. Marin Șara, Reghin.

#### **4. Des oeuvres spéciale**

**Boar, Liviu**, *Le département de Reghin „d’Astra”, 1874-1940: collection des documents*, Reghin, s.n., 2001.

**Bozdog, Ioan**, *La fortune dans un manuscrit: „Astra” et les Roumains de la région hongroise*, Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, 2010.

**Bui, Simion**, *L’église et la société roumaine en Reghin et les environs – 1890-1918*, Tg.-Mureș, Édition Nico, 2010.

**Hulea, Eugen**, *Astra. Histoire, organisation, activité, statuts et règlements*, Sibiu, Édition Astrei, 1944.

**Matei, Pamfil**, *L’Assosiation en documents (1861-1950) – nouvelles contributions*, Sibiu, Édition Universității „Lucian Blaga”, 2005.

**Matei, Pamfil**, *„L’Assosiation de Transylvanie pour la littérature roumaine et la culture du peuple roumain” (ASTRA) et son rôle dans la culture nationale (1861-1950)*, Cluj-Napoca, Édition Dacia, 1986.

**Matei, Pamfil**, *ASTRA, 1861-1950*, Cluj-Napoca, Édition Dacia, 1986.

**Moga, Valer**, *Astra et la société 1918-1930*, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 2003.

**Netea, Vasile**, *Sous le drapeau „d’Astra”: deux décennies d’activité culturelle dans le département de Reghin (1919-1939)*, s.l., s.n., 1939.

**Nicoară, Eugen**, *L’historique et l’activité „d’Astra” de Reghin, 1874-1940*, s.l., Édition „Astrei”, s.a.

**Preda, G.**, *L’activité „d’Astra” en 25 ans de la Union (1918-1934)*, Sibiu, Édition Astrei, 1944.

**Șara, Marin; Frandăș, Ilie, Dr.** *Eugen Nicoară et „Astra” de Reghin: 135 ans de la fondation du département de Reghin „d’Astra”*, Tg.-Mureș, Édition Nico, 2011.

**Șerban, Melinte**, *La culture de Mureș dans la mémoire des livres*, Tg.-Mureș, Édition Ardealul, 2006.

**Vișinescu, Valentin; Vescan, Eugen, Prof. dr. Ioan Bozdog (1891-1967)**, Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, 2006.

*Des actes de la fondation de l’Assosiation de Transylvanie pour la littérature roumaine et la culture du peuple roumain*, Sibiu, Tipografia diecesană, 1862.